



# RACONTER LE SENS DU PROJET

Les carnets de territoire : Comprendre pour agir durablement

Séquence 1 : comprendre  
MAITRISER LE CADRE DU PROJET





# **SAMBRE-AVESNOIS**

**Edition mai 2015**

# Carnet de territoire

Les Carnets de territoire du CAUE permettent une connaissance des environnements géographique et historique, à l'échelle des arrondissements du Nord et une compréhension des dynamiques d'aménagement qui en constituent les lignes de force.

Ce support pédagogique a été conçu et produit par le CAUE pour devenir le lien entre les décideurs, les populations et les structures d'ingénierie afin d'accompagner la mise en œuvre des projets locaux dans une vision partagée.



## Carnet Sambre-Avesnois

Ce carnet permet de mieux comprendre le territoire de l'arrondissement d'Avesnes-sur-Helpe et d'imaginer un projet de territoire partagé et construit à partir de la mise en synergie des initiatives locales. Conçu pour accompagner les situations de projet, il est en permanente évolution.

Directeur de publication : Benoît PONCELET  
Pilotage : Christophe ROUVRES  
Rédaction et illustrations : Claire DEWISME, Delphine LEMANSKI et Clément TERRIER



# Edito

À l'aube de ce XXI<sup>e</sup> siècle, porteur de grands défis pour l'humanité, les enjeux liés au Développement Durable des territoires représentent un formidable levier pour créer une dynamique nouvelle, au profit du bien-être collectif, autour d'objectifs partagés en faveur de l'environnement et de la valorisation du cadre de vie. Ces objectifs, pour être atteints, devront nécessairement s'appuyer sur une démarche garante de l'équité sociale et vertueuse vis-à-vis des populations.

Dans cette perspective, le CAUE du Nord, attaché à ses missions au profit de l'intérêt public du cadre de vie, entend contribuer à créer des outils et des méthodes qui assurent la compréhension des potentiels portés par les territoires, qui aident à valoriser les atouts de chaque espace, et qui favorisent l'implication de tous dans les projets à mettre en œuvre. À l'heure où la gouvernance territoriale se réinvente en France, il doit être offert à chacun la possibilité - habitant, usager, technicien, expert ou élu - de participer à la construction d'une intelligence collective des territoires.

Parmi les outils proposés par le CAUE du Nord, le Carnet de territoire de Sambre-Avesnois, sous ses formes numérique et interactive, se présente comme un observatoire culturel dans les domaines de l'architecture, du paysage, de l'urbanisme et de l'environnement. Il interroge l'histoire ancienne et contemporaine, les modes d'action et les réalisations du passé et du présent, pour aider à inventer l'avenir. Sa construction, réalisée à partir de bases de données régulièrement mises à jour, apporte, au grand public comme aux experts, une connaissance toujours réactualisée de l'évolution des territoires. Ainsi, le Carnet permet à chacun d'être mobilisé dans le devenir de son espace proche, et à tous d'être pleinement investis dans une évolution spatiale largement choisie et partagée.

Aussi, je ne doute pas que le Carnet de territoire de Sambre-Avesnois puisse répondre aux attentes que le CAUE du Nord a mises en lui, et qu'il porte les aspirations des Nordistes, qui souhaitent être les acteurs avertis d'un développement toujours plus durable de leur environnement.

**J.M Ruant**

Président du CAUE du Nord



# Sommaire

## **Lire** le territoire

---

### **Comprendre**

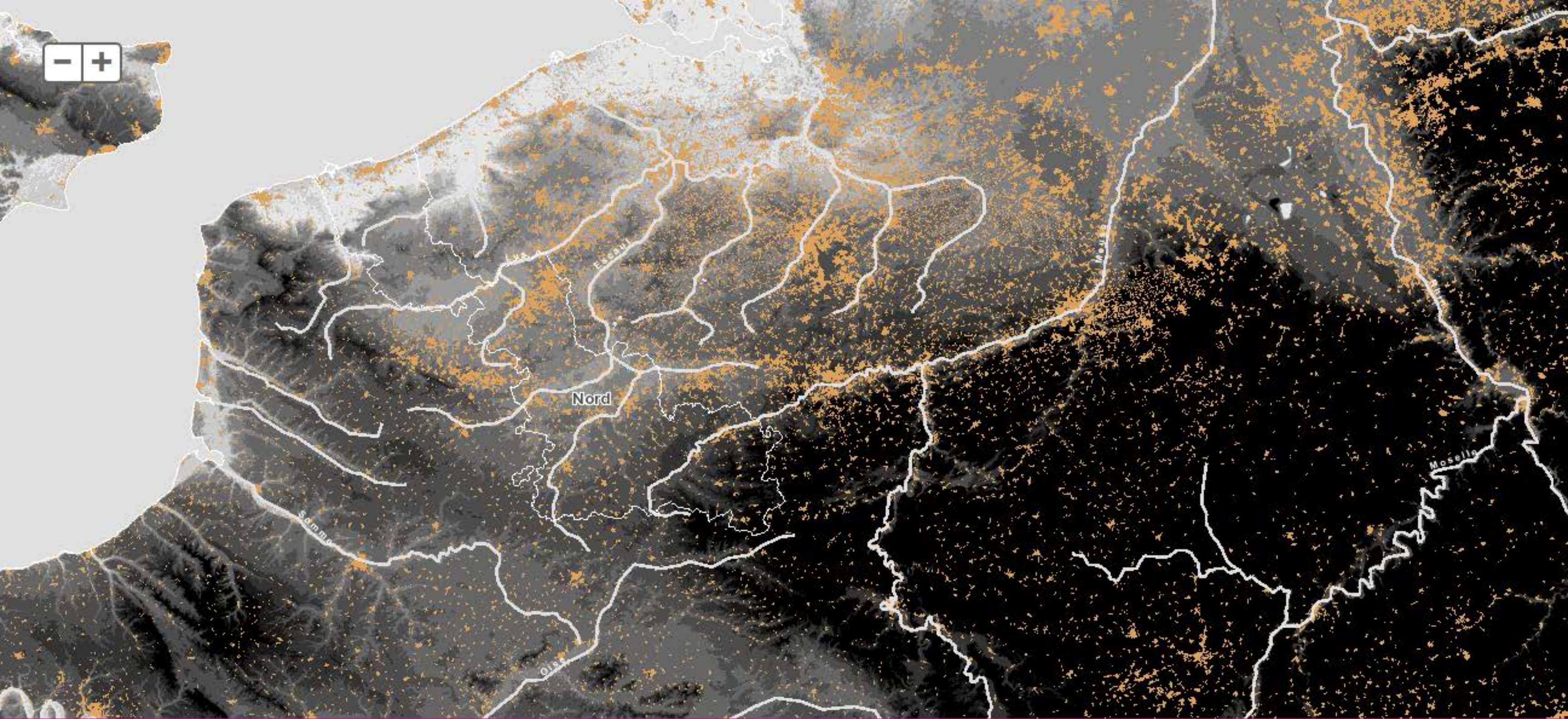
- Le socle du territoire
  - Le récit des Hommes
  - La mémoire du sol
- 

### **Les mots** du débat

- Enjeux et potentialités
- 

### **Agir**

- Complémentarités territoriales
- Équilibre urbain-rural
- Ré-enchantement du patrimoine
- Fédérer les acteurs (en cours)



## Introduction

# Lire le territoire

La Sambre-Avesnois participe de l'ensemble densément peuplé de l'Europe du Nord-Ouest. Elle s'inscrit dans le croissant de développement qui s'étend de l'aire Londonienne au Nord de l'Italie. C'est un territoire charnière, relié d'une part, au bassin minier et à un territoire au Nord relativement dense, et d'autre part à un territoire plutôt rural et faiblement peuplé au sud.

# Comprendre

Le socle du territoire

.....

Le récit des hommes

.....

La mémoire du sol

La partie « **Comprendre** » du carnet de territoire apporte au grand public comme aux experts une connaissance toujours réactualisée du territoire à travers des "marqueurs\*" et se décline en trois parties.

**Le socle** étudie les permanences du territoire à partir de l'observation de la géomorphologie.

**Le récit des hommes** aborde l'histoire du territoire à travers huit périodes depuis l'époque gallo-romaine.

**La mémoire du sol** observe les paysages et leur évolution à partir des couches qui composent le territoire : bâti, nature, eau, mobilités.

\*L'identification des « **Marqueurs** », c'est-à-dire des indicateurs – architecturaux, paysagers, environnementaux ou urbains – apporte une lecture pédagogique. Ils sont rassemblés dans l'observatoire de la plate-forme S-PASS Territoires. Les marqueurs situés dans le territoire sont toujours associés au glossaire typologique « **mots du territoire** » rassemblant le vocabulaire employé pour décrire nos territoires.

Comprendre

# Le socle du territoire

Introduction

.....  
Les Bas-Pays / La Sambre-Avesnois

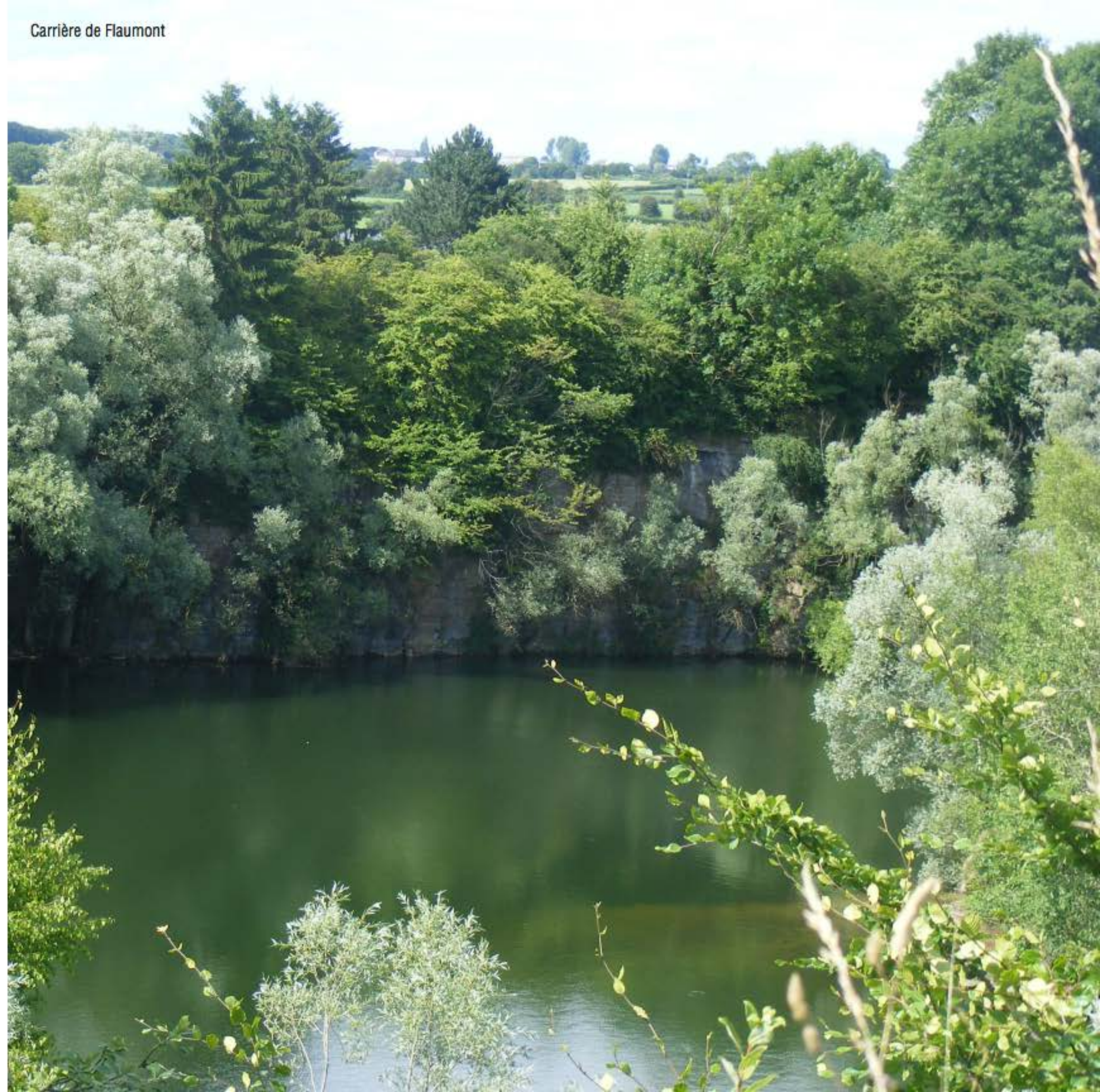
.....  
Géologie

.....  
Unités morphologiques

.....  
Hydrographie

.....  
Gestion du sol

.....  
Que retenir ?







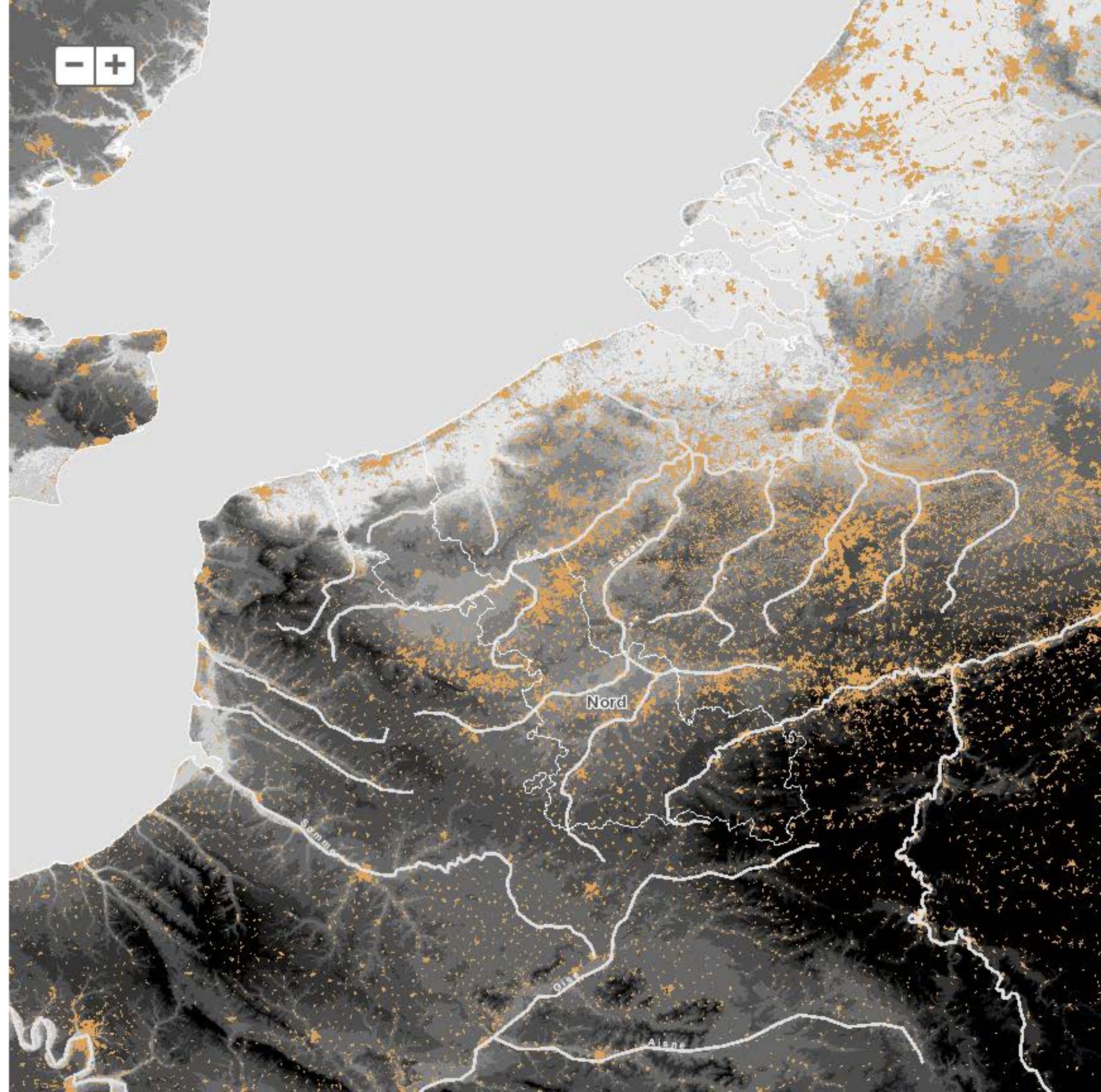
## Le Bas-Pays

### Le socle du territoire

Le Nord-Pas-de-Calais se caractérise par la rencontre de deux plateaux le long d'une ligne allant du Boulonnais jusqu'aux Ardennes. Nous parlons de bas-pays (ou bassin de Bruxelles) au Nord, qui correspond à une succession de plaines humides, de deltas et de terres basses conquises sur la mer : les polders.

Au sud, le haut-pays correspond au bassin de Paris. La relation entre ces deux entités est un glissement du bassin parisien sous le bassin bruxellois.

Photo : Plaine de la Lys, album de Croy





Nord

## La Sambre-Avesnois

### Le socle du territoire

Situé à la rencontre du bassin de Paris, du bassin de Bruxelles et de l'Ardenne, le territoire de la Sambre-Avesnois présente plusieurs régions géologiques naturelles distinctes donnant lieu à une richesse de paysages dans lesquels se succèdent de vastes plateaux cultivés profitant des sols calcaires recouverts de limons, des herbages installés sur des sols marneux plus imperméables et de grands massifs forestiers, prémices de la forêt ardennaise. Installée sur le pied de l'Ardenne, la vallée de la Sambre parcourt le territoire du sud-ouest au nord-est avant de se jeter dans la Meuse à Namur en Belgique.

© 2015





## Géologie Pierre bleue

[voir la fiche "Mot du territoire"](#)

Issus du sous-sol local, les matériaux de construction traditionnels nous révèlent la géologie du territoire. En Sambre-Avesnois, de nombreux gisements de calcaire (pierre bleue) ont été exploités. Utilisée autrefois dans la maçonnerie en moellons ou pierre de taille, la pierre bleue se retrouve aussi en soubassement, modénatures, pavement, seuil... combinée parfois avec d'autres matériaux tels que la brique. Aujourd'hui elle est aussi exploitée pour la composition de bétons bitumeux pour le réseau routier.

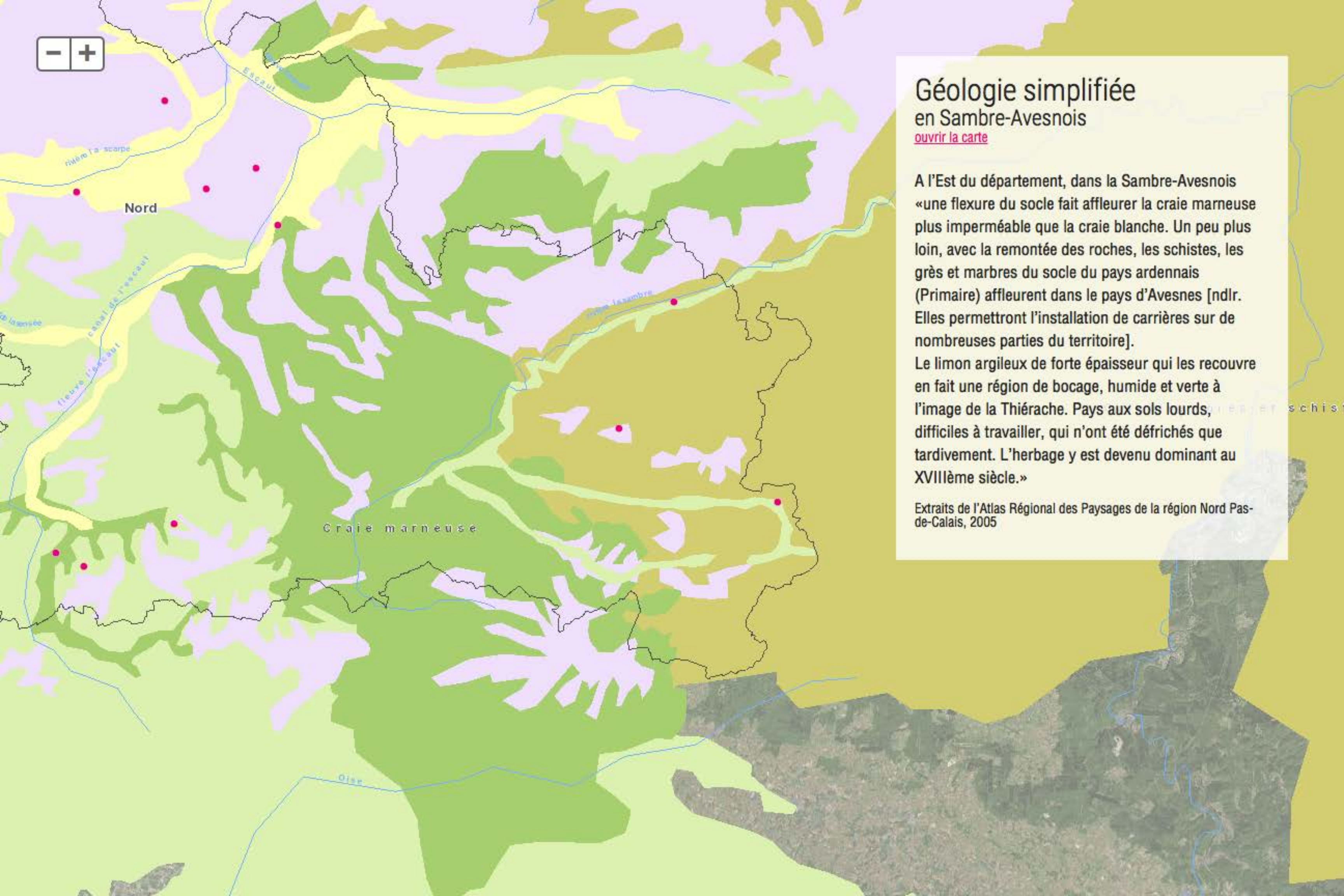


## Matériaux de construction en Sambre-Avesnois

La richesse du sous-sol permet l'exploitation de nombreux gisements : calcaire (Pierre bleue), schiste, grès, minerai de fer, sable... Elle se traduit dans les constructions (l'architecture) par des maçonneries de pierre bleue, des toitures en ardoise, des ouvrages de ferronnerie, des motifs décoratifs en verre, etc.



Photos (de gauche à droite, de haut en bas) :  
[Pierre bleue](#), [ardoise](#), [ferronnerie](#), [verre](#)



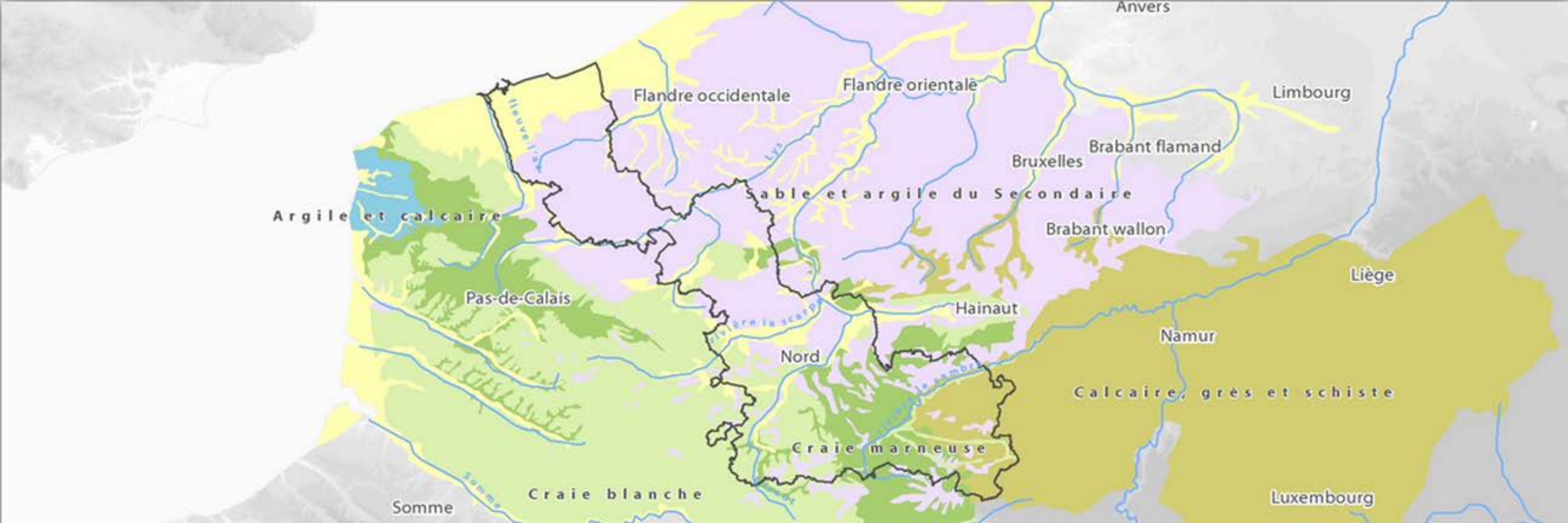
## Géologie simplifiée en Sambre-Avesnois

[ouvrir la carte](#)

A l'Est du département, dans la Sambre-Avesnois «une flexure du socle fait affleurer la craie marneuse plus imperméable que la craie blanche. Un peu plus loin, avec la remontée des roches, les schistes, les grès et marbres du socle du pays ardennais (Primaire) affleurent dans le pays d'Avesnes [ndlr. Elles permettront l'installation de carrières sur de nombreuses parties du territoire].

Le limon argileux de forte épaisseur qui les recouvre en fait une région de bocage, humide et verte à l'image de la Thiérache. Pays aux sols lourds, difficiles à travailler, qui n'ont été défrichés que tardivement. L'herbage y est devenu dominant au XVIIIème siècle.»

Extraits de l'Atlas Régional des Paysages de la région Nord Pas-de-Calais, 2005



## Géologie simplifiée dans le département du Nord

[ouvrir la carte](#)

Le sous sol du département du Nord est composé en majeure partie de sable et d'argile datant du tertiaire et quaternaire avec quelques poches composées plutôt de craie blanche du Crétacé. Dans la construction, cela se traduit par l'utilisation massive de la brique et de la tuile dans les Flandres, Pays Lillois et Douaisis-Valenciennois, et par l'utilisation de pierre calcaire plus au sud (la craie blanche dans le Cambrésis et la pierre bleue en Sambre-Avesnois)



Grès



Brique



Verre



Pierre bleue

# Unités morphologiques

## Le plateau

[voir la fiche "Mot du territoire"](#)

Le relief au sud-est de l'arrondissement d'Avesnes correspond au début du plateau des Ardennes. D'une altitude supérieure à 200 mètres, il est composé de légères ondulations, qui laissent découvrir des horizons plus profonds à partir de points hauts.





## Unités morphologiques en Sambre-Avesnois

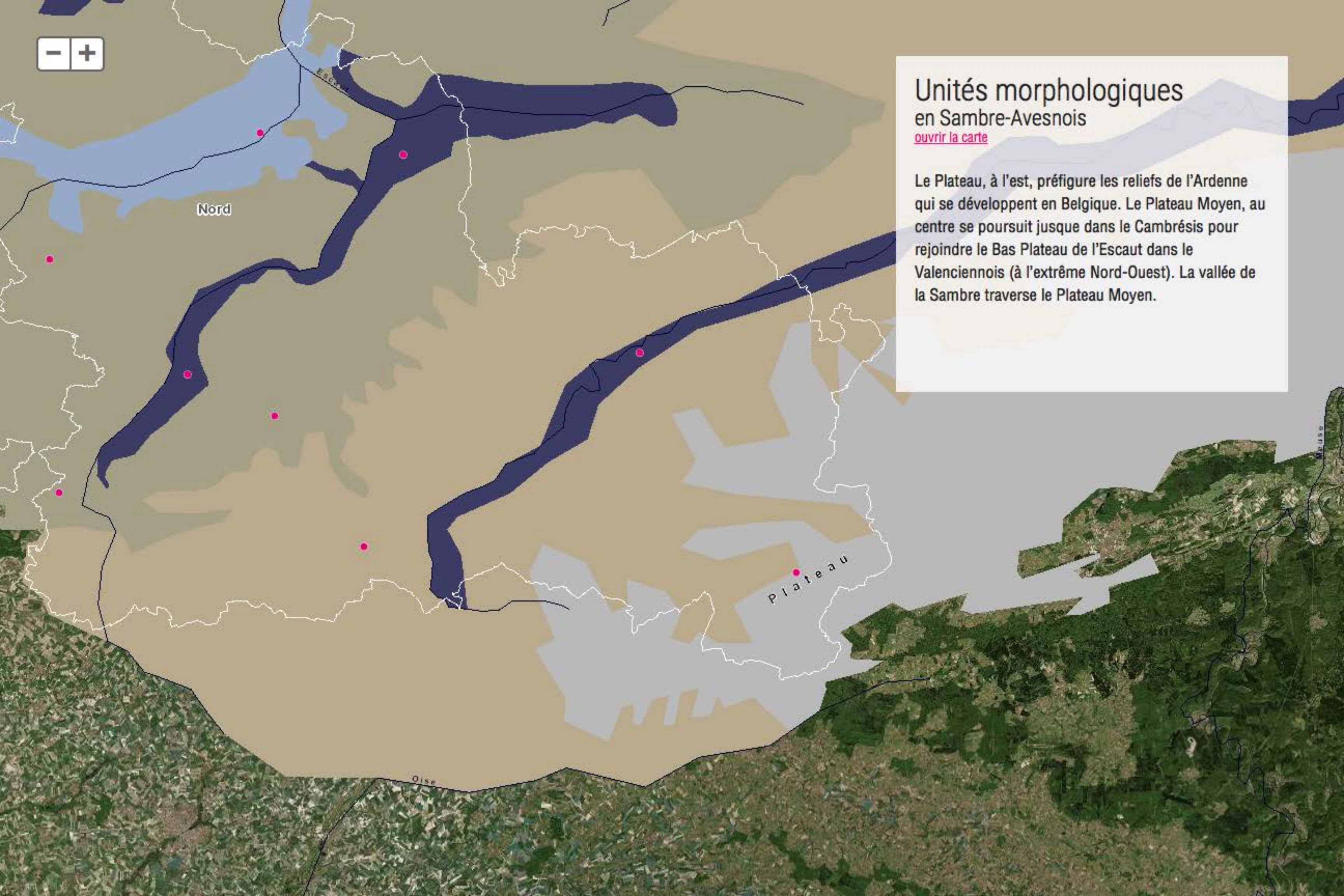
L'analyse de la morphologie de la Sambre-Avesnois révèle principalement deux unités morphologiques distinctes : le Plateau Moyen situé entre 120m et 200m et le Plateau situé au delà de 200m.

Le territoire de la Sambre-Avesnois s'organise également autour de deux vallées principales : la Sambre qui le traverse du sud-ouest au nord-est et l'Escaut qui le contourne à l'ouest.



Photos (de gauche à droite, de haut en bas) :  
[Plateau](#), [Plateau Moyen](#), [Vallée](#)





## Unités morphologiques en Sambre-Avesnois

[ouvrir la carte](#)

Le Plateau, à l'est, préfigure les reliefs de l'Ardenne qui se développent en Belgique. Le Plateau Moyen, au centre se poursuit jusque dans le Cambrésis pour rejoindre le Bas Plateau de l'Escaut dans le Valenciennois (à l'extrême Nord-Ouest). La vallée de la Sambre traverse le Plateau Moyen.



## Unités morphologiques

dans le département du Nord

[ouvrir la carte](#)

Le département du Nord s'étale depuis la Mer du Nord jusqu'au relief de l'Ardenne, en passant par des plaines humides et des plateaux secs.



[Vallée](#)



[Plaine](#)



[Plateau](#)

## Hydrologie

### Rivières en Sambre-Avesnois

[voir la fiche "Mot du territoire"](#)

Le plateau à pente douce relatif de l'Avesnois est entaillé par de multiples vallées parallèles qui descendent rapidement, en direction du Nord Ouest pour se jeter dans l'Escaut ou dans la Sambre. Mise à part la Sambre qui a été canalisée, les rivières de l'Avesnois ont un débit important permettant l'utilisation de la force motrice de l'eau et l'installation de la proto-industrie le long des cours d'eau.

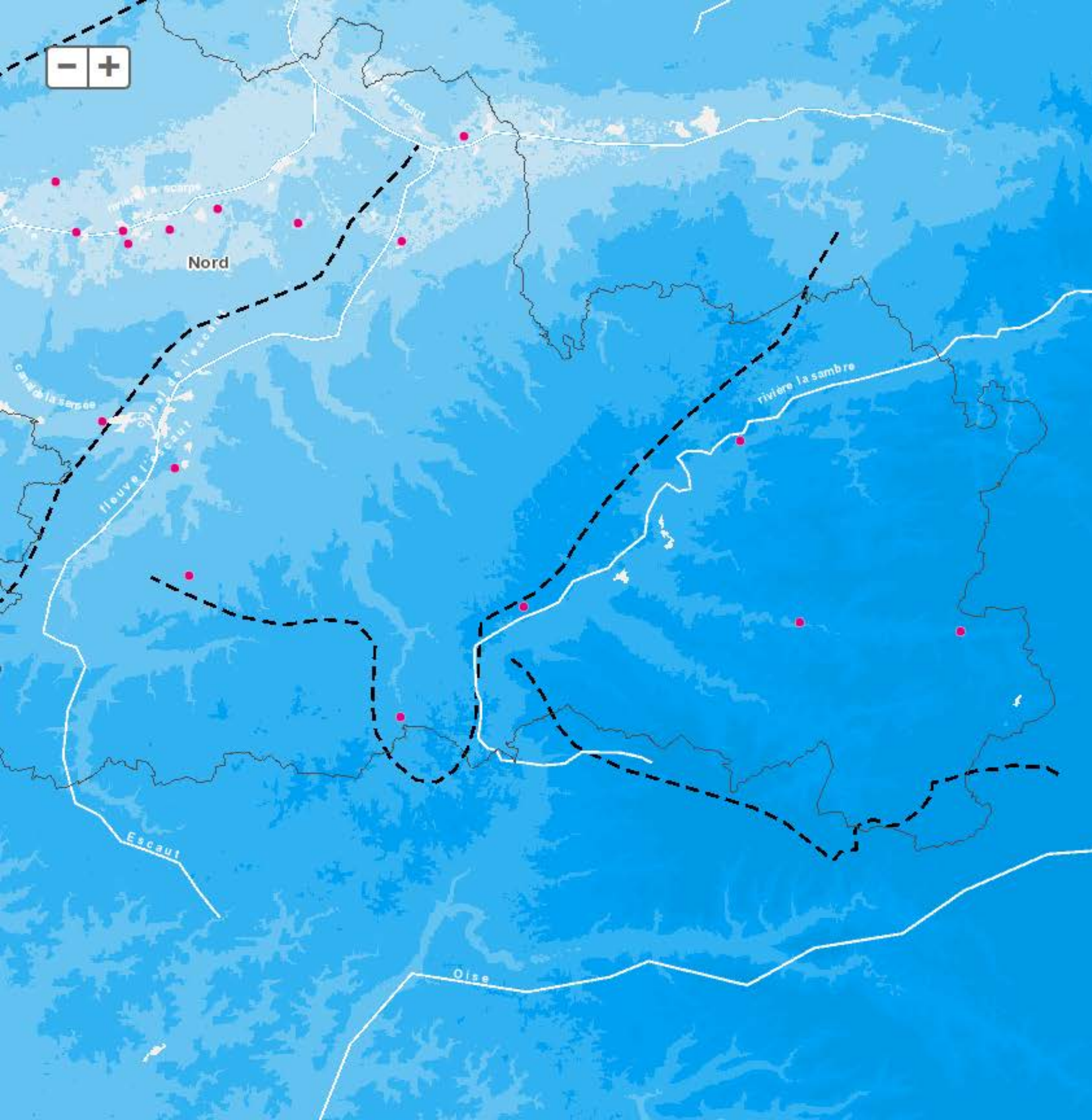


## Réseau hydraulique en Sambre-Avesnois

Avec sa composition très différente selon la situation géographique, le sol de la Sambre-Avesnois a la particularité d'être naturellement sec ou humide (perméable ou imperméable). Des prairies humides recouvrent ainsi une partie du sud du territoire. Relativement bien irriguée, la Sambre-Avesnois est traversée par de nombreuses rivières. A l'époque industrielle, l'Homme canalise la Sambre afin de la rendre navigable. C'est un peu plus tard que, ponctuellement, des retenues d'eau artificielles sont nées de la volonté de réguler le débit de ces rivières.



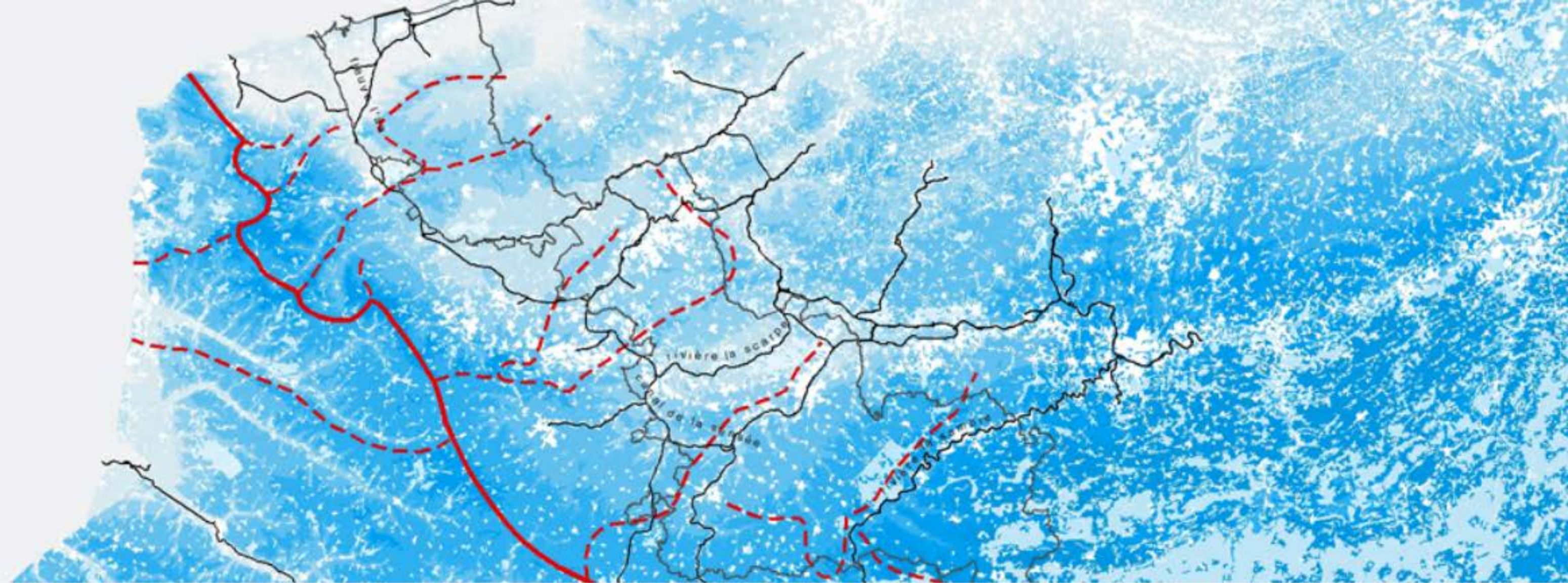
Photos (de gauche à droite, de haut en bas) :  
[Rivières](#), [canal](#), [mare](#), [retenue d'eau](#)



## Hydrologie en Sambre-Avesnois

[ouvrir la carte](#)

L'arrondissement d'Avesnes est traversé par la Sambre, rivière principale du territoire. Elle le coupe en deux parties presque égales et coule vers le nord-est en suivant le pied du massif de l'Ardenne et se jette dans la Meuse. Les rivières secondaires, quant à elles, coulent vers le nord-ouest. Les Helpes Majeure et Mineure, la Solre, la Thure et la Hantes se jettent dans la Sambre. L'Hogneau, la Rhonelle, l'Ecaillon prennent naissance dans la forêt de Mormal pour rejoindre le bassin de l'Escaut. Seule la commune d'Anor, traversée par le ruisseau des Anorelles, verse ses eaux dans l'Oise, affluent de la Seine, fleuve principal du bassin parisien.



## Hydrologie

dans le département du Nord

[ouvrir la carte](#)

Le département du Nord est divisé en différents bassins versants : celui de l'Aa, de l'Yser, de la Lys, de la Deûle, de la Scarpe, de l'Escaut et de la Sambre. L'Aa et l'Yser sont de petits fleuves côtiers qui rejoignent la mer du Nord. La Deûle est un affluent de la Lys qui rejoint l'Escaut en Belgique. La Scarpe, quant à elle, se jette dans l'Escaut dans l'arrondissement de Valenciennes. La Sambre rejoint la Meuse en Belgique.



[Plaine humide](#)



[Rivière](#)



[Canal](#)



[Plan d'eau](#)

# Gestion du sol

## Bocage

[voir la fiche "Mot du territoire"](#)

Le bocage s'est imposé en Sambre-Avesnois principalement en Thiérache, là où les terrains sont les plus imperméables, mal adaptés à la culture. Ce paysage constitué de prairies et de haies hautes ou basses est le résultat d'un long processus d'organisation du territoire qui depuis l'époque romaine jusqu'à aujourd'hui, a vu se succéder des périodes de défrichement des forêts au bénéfice du développement de l'élevage et de la production laitière.



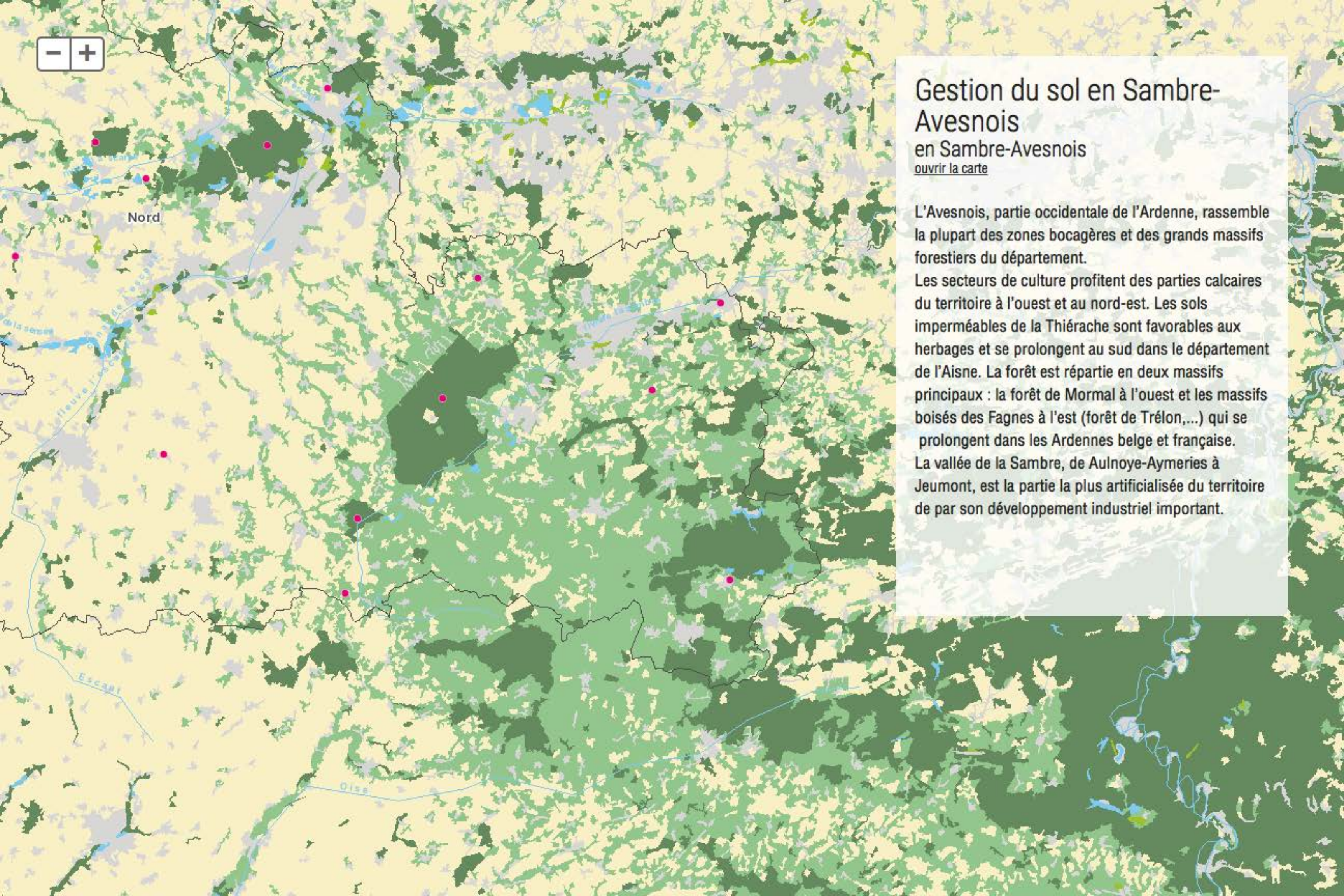
## L'usage du sol en Sambre-Avesnois

La richesse géologique de Sambre-Avesnois permet une exploitation diversifiée des sols. Si le bocage, les bois et forêts et la culture plutôt ouverte dominant, c'est également un territoire où l'industrie s'est ponctuellement installée, notamment autour des vallées les plus importantes.



Photos (de gauche à droite, de haut en bas) :  
[Bocage](#), [Bois et forêt](#), [Culture](#), [Espace artificialisé](#)





## Gestion du sol en Sambre-Avesnois

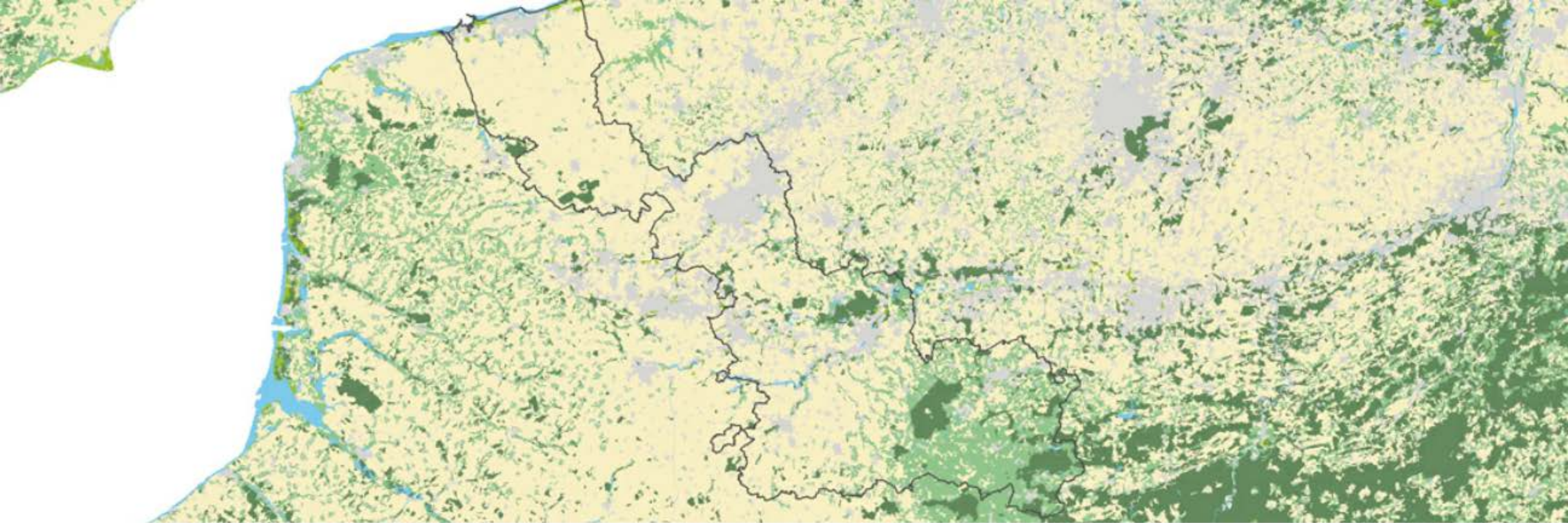
en Sambre-Avesnois

[ouvrir la carte](#)

L'Avesnois, partie occidentale de l'Ardenne, rassemble la plupart des zones bocagères et des grands massifs forestiers du département.

Les secteurs de culture profitent des parties calcaires du territoire à l'ouest et au nord-est. Les sols imperméables de la Thiérache sont favorables aux herbages et se prolongent au sud dans le département de l'Aisne. La forêt est répartie en deux massifs principaux : la forêt de Mormal à l'ouest et les massifs boisés des Fagnes à l'est (forêt de Trélon,...) qui se prolongent dans les Ardennes belge et française.

La vallée de la Sambre, de Aulnoye-Aymeries à Jeumont, est la partie la plus artificialisée du territoire de par son développement industriel important.



## Gestion du sol

dans le département du Nord

[ouvrir la carte](#)

Dans le département du Nord, les territoires de grandes cultures s'étalent principalement dans les Flandres, le Cambrésis et autour de la métropole Lilloise. Les grands pôles urbains se concentrent sur le littoral, la métropole lilloise et le bassin minier. Le bocage et les boisements sont plus présents autour de la Scarpe et dans le sud-est du département.



[Forêt](#)



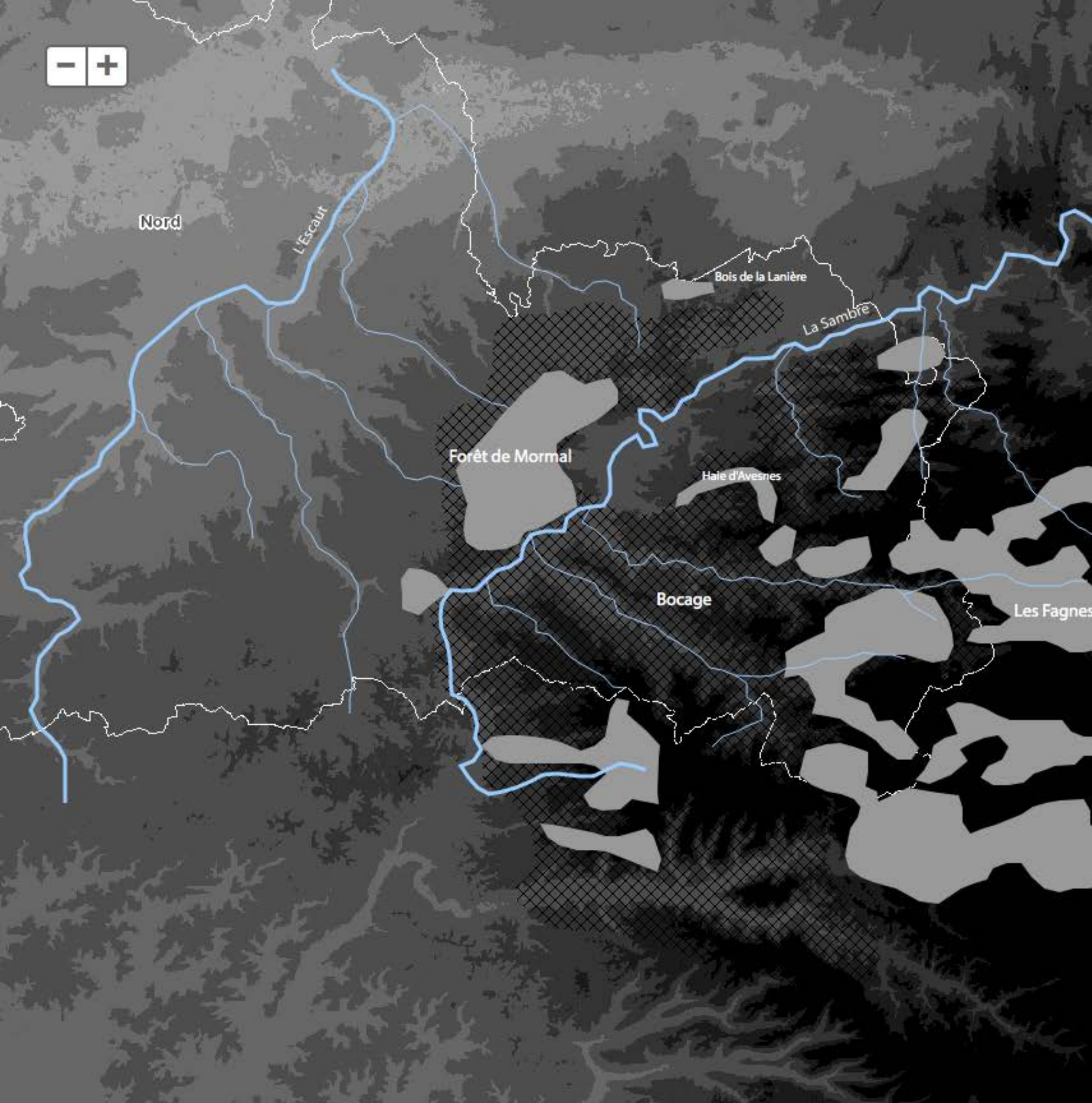
[Bocage](#)



[Culture](#)



[Espace artificialisé](#)



## Que retenir ?

[Ouvrir la carte](#)

La Sambre-Avesnois a la particularité de se trouver à l'intersection entre le bassin de Bruxelles (bas pays), le bassin de Paris (haut pays) et le massif ardennais. C'est un territoire de transition, du nord-ouest au sud-est, entre les plaines humides et les reliefs de l'Ardenne, entre pays de culture et pays de forêts, où se déclinent la craie blanche, la craie marneuse et enfin, le grès et le schiste. Cette richesse géologique permet une exploitation diversifiée de ces différentes roches.

Le réseau hydraulique accompagne le relief et la géologie pour donner deux réseaux principaux distincts - un premier qui se jettera dans l'Escaut au nord-ouest, et la Sambre qui récoltera les eaux des Fagnes pour rejoindre la Meuse au nord-est.

L'occupation du sol reflète la géologie et la morphologie qui conditionnent l'hydrographie du territoire.

## Que retenir ?

Sur la carte, on distingue deux lignes séparant le nord et le sud : une ligne correspondant à la différence de niveau entre le haut et le bas pays ; et une ligne de partage des eaux.

Le territoire du Nord est à l'interface de deux territoires très différents. Un territoire «bas» qui se prolonge jusqu'aux Pays Bas, et un territoire plus «haut» qui débute aux collines de l'Artois.

De part et d'autre de cette limite, les logiques hydrologiques sont totalement différentes.

Les cours d'eau du territoire «bas» se jettent vers le Nord dans la Mer du Nord.



Comprendre

# Le récit des Hommes

Introduction

.....  
Les Pays-bas / La Sambre-Avesnois

.....  
Epoque gallo-romaine

.....  
Epoque médiévale

.....  
Epoque moderne

.....  
Epoque industrielle

.....  
Première guerre mondiale et entre deux guerres

.....  
Deuxième guerre mondiale et reconstruction (en cours)

.....  
Trente Glorieuses (en cours)

.....  
Epoque contemporaine

.....  
Que retenir ?



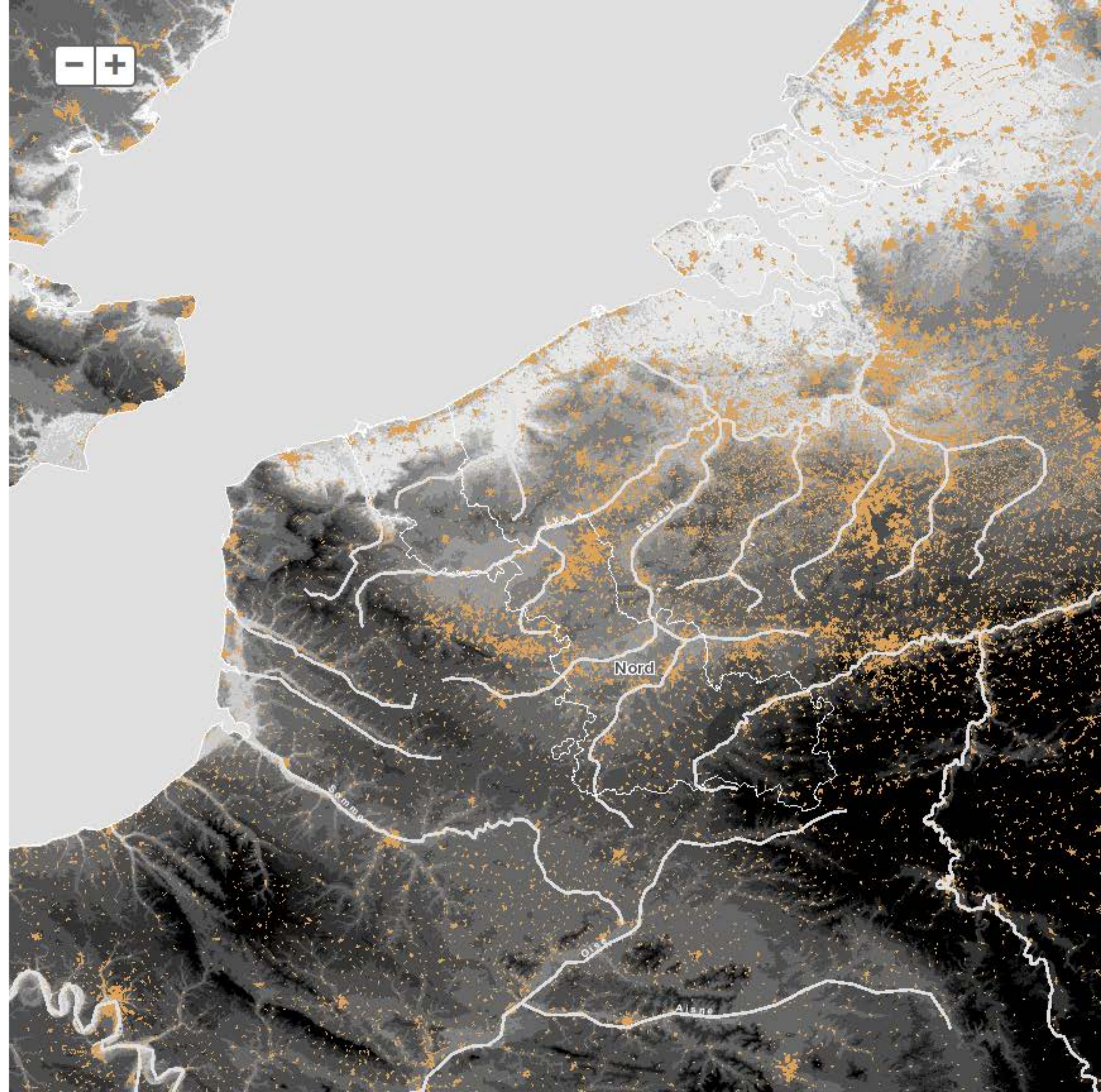


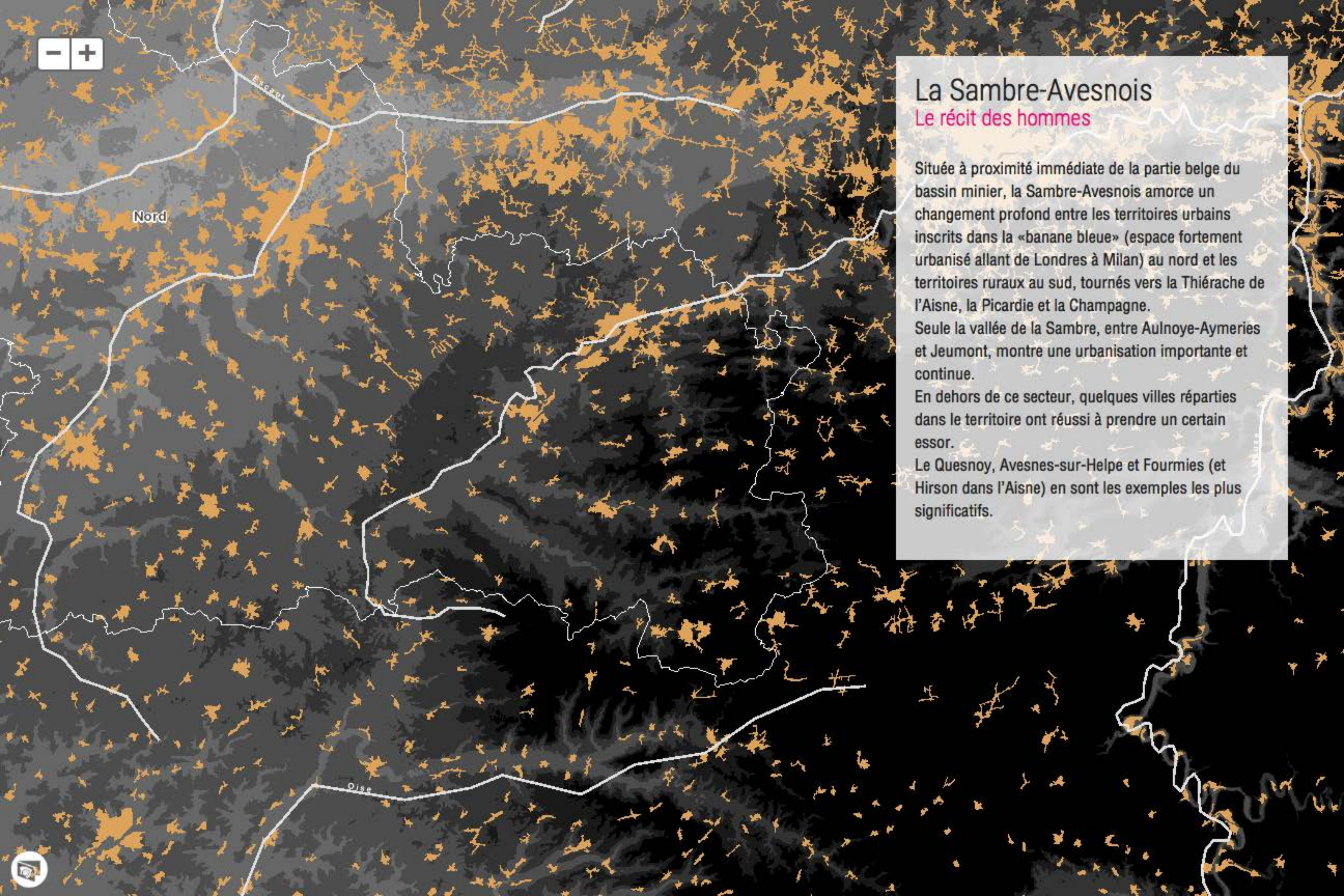
## Le Bas -Pays

### Le récit des hommes

Le Bas-Pays est un territoire frontalier, riche de ses échanges économiques et culturels, mais aussi des conflits qui ont conditionné l'organisation du territoire, de ses villes et de ses voies de communication. Les villes stratégiques se sont ajoutées au gré des grandes périodes de l'histoire. L'héritage gallo-romain se perpétue dans l'organisation diocésaine structurant la période médiévale, avec quelques ports émergents. Les fruits de la révolution industrielle et l'héritage des voisins hollandais marqueront la structure du territoire, de même que l'impact des deux grands conflits mondiaux qui suivront. Enfin les «trente glorieuses» ont engagé le bouleversement des pratiques urbaines.

Photo : Condé sur Escaut, album de Croy





Nord

Escaut

Oise

## La Sambre-Avesnois

### Le récit des hommes

Située à proximité immédiate de la partie belge du bassin minier, la Sambre-Avesnois amorce un changement profond entre les territoires urbains inscrits dans la «banane bleue» (espace fortement urbanisé allant de Londres à Milan) au nord et les territoires ruraux au sud, tournés vers la Thiérache de l'Aisne, la Picardie et la Champagne.

Seule la vallée de la Sambre, entre Aulnoye-Aymeries et Jeumont, montre une urbanisation importante et continue.

En dehors de ce secteur, quelques villes réparties dans le territoire ont réussi à prendre un certain essor.

Le Quesnoy, Avesnes-sur-Helpe et Fourmies (et Hirson dans l'Aisne) en sont les exemples les plus significatifs.





# Epoque gallo-romaine

## Forum de Bavay

[voir la fiche "Mot du territoire"](#)

Avec sa taille exceptionnelle, le Forum antique de Bavay témoigne de l'importance de cette ville à l'époque gallo-romaine dans ce territoire du nord-ouest européen. Son organisation illustre le mode de vie romain de cette période, où le forum était le lieu de réunion des citoyens. On y distingue la place principale, les espaces religieux (temples), les lieux consacrés à la justice (basilique), les espaces administratifs et de commerces en périphérie, etc, ainsi sa relation au territoire dont il est un point central.





## Marqueurs de l'époque gallo-romaine en Sambre-Avesnois

A l'époque gallo-romaine, la ville de Bavay est le passage obligé entre la Germanie et le port de Boulogne-sur-Mer qui permet l'accès à la [Grande] Bretagne. Les voies romaines rectilignes qui partent de Bavay et rayonnent sur tout le territoire sont aujourd'hui encore largement visibles. Elles se coupent au centre de la commune symbolisé par la colonne où les directions de chacune y sont gravées. Le Forum Antique, mais également une fontaine à Floursies, témoigne de l'installation de l'Homme sur ce territoire à cette époque.



Photos (de gauche à droite, de haut en bas) :  
[Forum gallo-romain](#), [voie romaine](#), [ville gallo-romaine](#), [aqueduc](#)

# Bagacum

## Bavay



Époque gallo-romaine  
(de -52 à 476) en Sambre-Avesnois

[ouvrir la carte](#)

A l'époque Gallo-Romaine, on construit les voies sur les terrains plutôt secs, afin qu'elles restent praticables aux saisons plus humides. Les cours d'eau sont un obstacle à éviter. Bavay, situé sur le plateau, est le terrain idéal pour s'établir. L'eau pour le fonctionnement de la ville est acheminée par un aqueduc, depuis la commune de Floursies plus à l'est.





## Époque gallo-romaine

dans le département du Nord

[ouvrir la carte](#)

Dans la Gallia Belgica, province excentrée dans un monde orienté sur la Méditerranée, les villes sont relativement peu nombreuses. Elles se concentrent dans l'intérieur du pays. La carte gallo-romaine présente les villes sur un fond dessinant la dernière transgression marine et le réseau des grandes voies romaines. Le territoire littoral, marécageux, ne permet pas l'installation pérenne d'établissements humains.



[Forum](#)



[Ville gallo-romaine](#)



[Voie romaine](#)



[Aqueduc](#)

cité des jeunes

## Epoque médiévale Abbaye

[voir la fiche "Mot du territoire"](#)

L'époque médiévale est marquée par le travail des communautés de moines. La construction de nombreuses abbayes sur le territoire en témoigne.



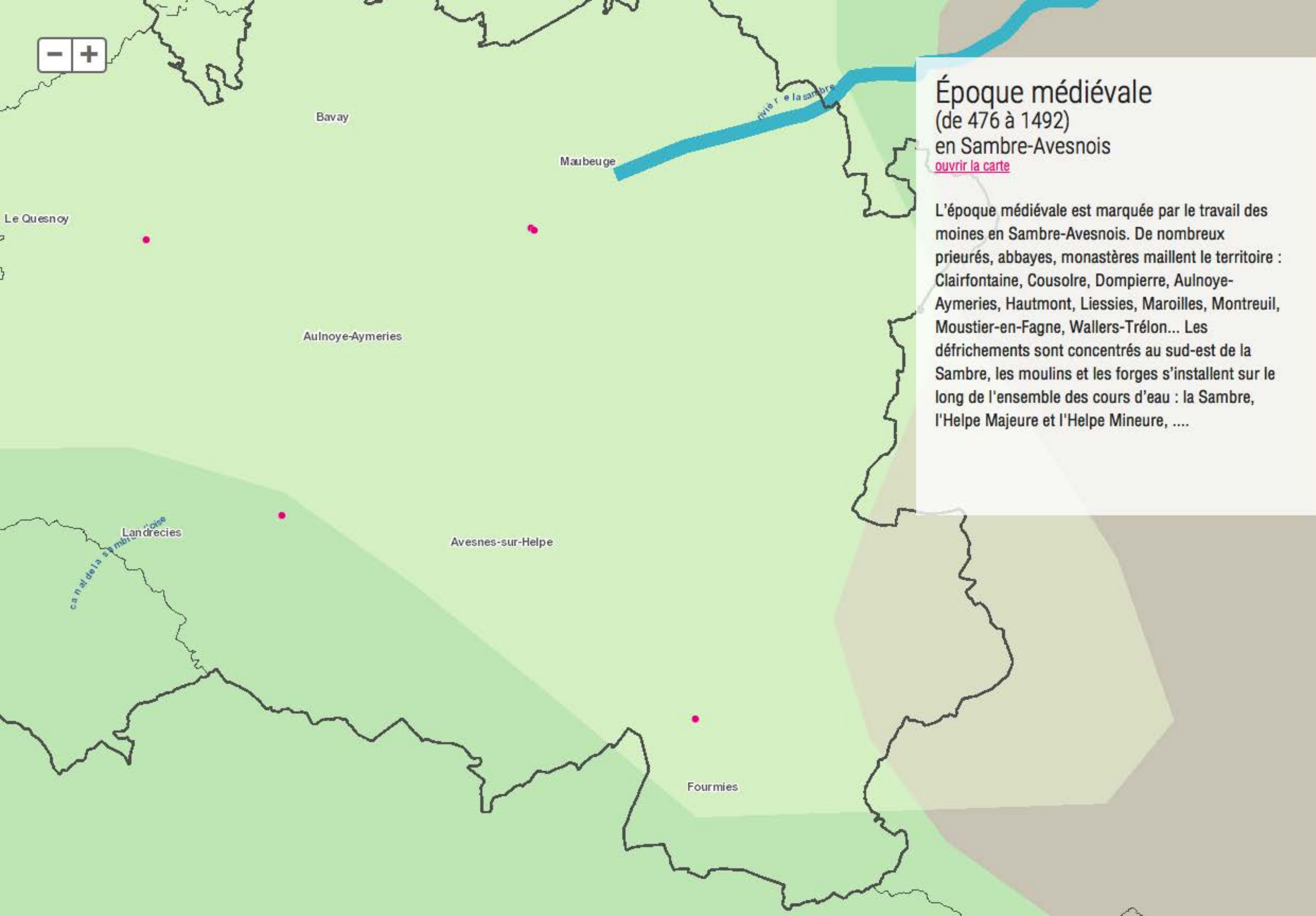


## Marqueurs de l'époque médiévale en Sambre-Avesnois

En Sambre-Avesnois, dès l'époque mérovingienne, une nouvelle organisation religieuse structure ce territoire avec le développement du diocèse de Cambrai d'une part, et de nombreux monastères et abbayes d'autres part. Les moines sont à l'oeuvre pour développer les défrichements déjà engagés et maîtriser l'eau au profit de viviers, moulins, forges... A cette époque, seul le secteur de Fourmies profite d'un développement autour d'une part de la métallurgie grâce à des couches de minerai de fer affleurantes et facile à exploiter et d'autre part de l'exploitation de la pierre grâce à un sous-sol riche (calcaire, schiste et grès).



Photos (de gauche à droite, de haut en bas) : [Abbaye](#), [moulin à eau](#), [bocage](#), [église fortifiée](#)



## Époque médiévale (de 476 à 1492) en Sambre-Avesnois

[ouvrir la carte](#)

L'époque médiévale est marquée par le travail des moines en Sambre-Avesnois. De nombreux prieurés, abbayes, monastères maillent le territoire : Clairfontaine, Cousolre, Dompierre, Aulnoye-Aymeries, Hautmont, Liessies, Maroilles, Montreuil, Moustier-en-Fagne, Wallers-Trélon... Les défrichements sont concentrés au sud-est de la Sambre, les moulins et les forges s'installent sur le long de l'ensemble des cours d'eau : la Sambre, l'Helpe Majeure et l'Helpe Mineure, ....



## Époque médiévale

(de 476 à 1492)

dans le département du Nord

[ouvrir la carte](#)

Le réseau de villes du XIV<sup>ème</sup> siècle est hérité de l'ère d'expansion économique qui va du IX<sup>ème</sup> siècle jusqu'au début du XIV<sup>ème</sup> siècle. Il résulte du déplacement vers le nord des centres de gravité industriels de l'Europe et du développement des échanges commerciaux entre les différentes régions de l'Europe.



[Ville médiévale](#)



[Abbaye](#)



[Polder](#)



[Voie de communication](#)

# Epoque moderne

## Ville bastionnée par Vauban

[voir la fiche "Mot du territoire"](#)

Conçu par Vauban au XVII<sup>ème</sup> siècle, le Pré Carré correspond à deux lignes de villes fortifiées qui protègent les nouvelles frontières du royaume de France contre les Pays-Bas espagnols. Cerclées à l'époque d'une fortification bastionnée qui protégeait les populations en mettant à distance l'ennemi, la vocation de cette épaisseur fortifiée a évolué au fil des siècles. « Nous découvrons aujourd'hui que cet atout, au départ militaire, offre des avantages en matière d'aménagement urbain. Les ingénieurs de la fortification les ont conçues en utilisant judicieusement chaque site relié à ses ressources naturelles. Développer durablement nos villes, c'est tirer les leçons de ce génie originel et des évolutions qui ont suivi. » [Voir le site du projet "Septentrion"](#)





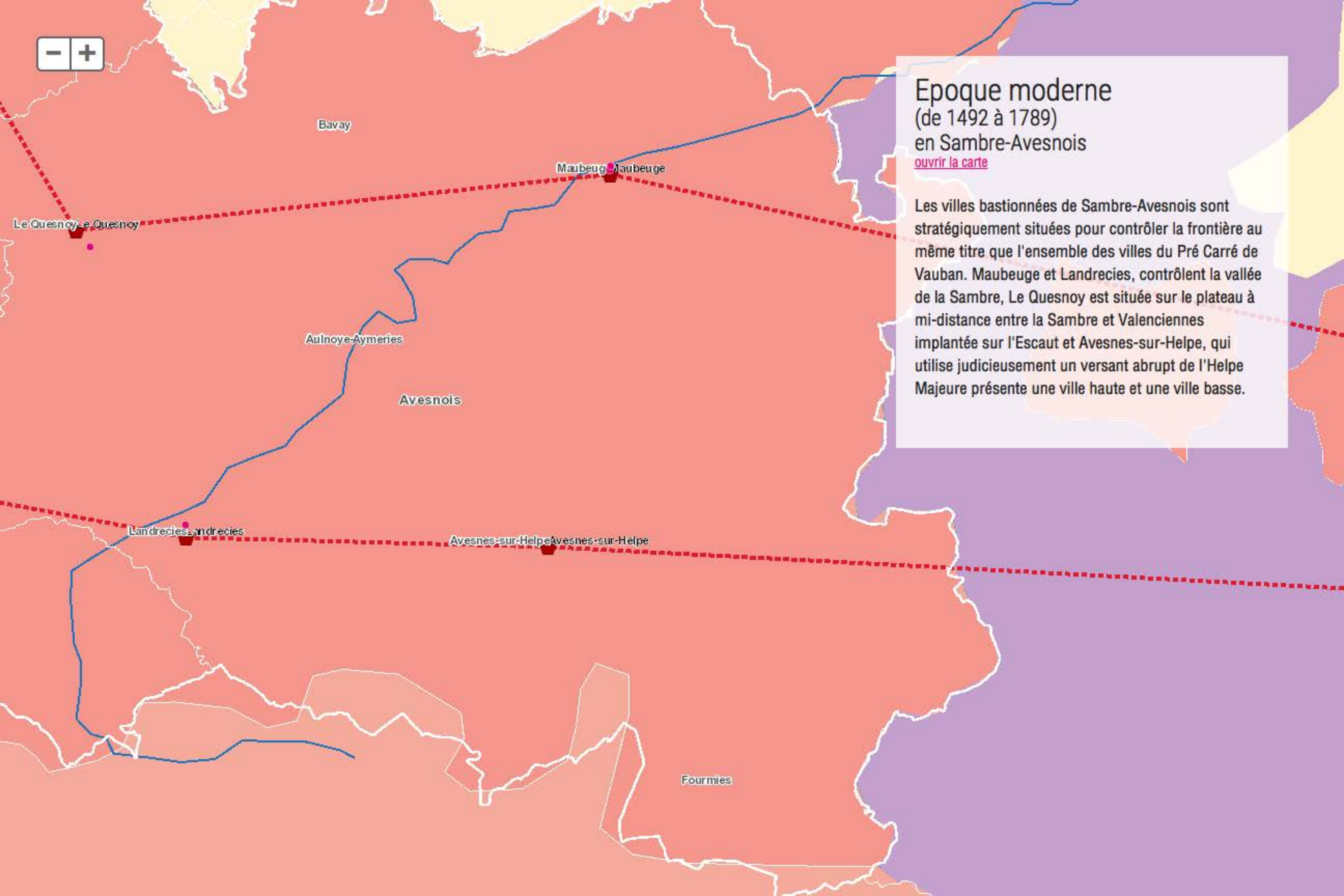
## Marqueurs l'époque moderne en Sambre-Avesnois

En Sambre-Avesnois, quatre villes ont été bastionnées par Vauban : Avesnes-sur-Helpe, Landrecies, Le Quesnoy et Maubeuge. D'importantes voies, nord/sud et est-ouest les relient entre elles.

De ces quatre villes, Le Quesnoy est celle qui a conservé le plus ces fortifications alors que Landrecies les a vu complètement démantelées, ne laissant que quelques traces de ce passé militaire. Qu'il soit bâti ou naturel, ce patrimoine fait progressivement l'objet de reconquête au profit d'usages nouveaux, équipements, habitat ou loisirs, etc.



Photos (de gauche à droite et de haut en bas) :  
[Ville bastionnée](#), [Casernes](#), [Porte de ville](#), [Fossé](#)



## Epoque moderne (de 1492 à 1789) en Sambre-Avesnois

[ouvrir la carte](#)

Les villes bastionnées de Sambre-Avesnois sont stratégiquement situées pour contrôler la frontière au même titre que l'ensemble des villes du Pré Carré de Vauban. Maubeuge et Landrecies, contrôlent la vallée de la Sambre, Le Quesnoy est située sur le plateau à mi-distance entre la Sambre et Valenciennes implantée sur l'Escaut et Avesnes-sur-Helpe, qui utilise judicieusement un versant abrupt de l'Helpe Majeure présente une ville haute et une ville basse.



## Époque moderne

(de 1492 à 1789)

dans le département du Nord

[ouvrir la carte](#)

Dans un XVII<sup>e</sup> siècle marqué par les guerres quasi continues en Europe, les villes développent leurs fortifications et s'organisent en réseau pour la défense du territoire.

Les frontières sont mouvantes et défendues par des villes bastionnées composant de véritables lignes de défense.



[Ville bastionnée](#)



[Canal](#)



[Caserne](#)



[Mont de piété](#)

# Epoque industrielle

## Ville industrielle

[voir la fiche "Mot du territoire"](#)

En parallèle à l'implantation d'industries, la ville se développe, générant de nouvelles formes urbaines. La population se concentre en ville et oblige la construction de nouveaux logements correspondant aux différentes classes. Maisons ouvrières, d'employés, d'ingénieurs, de maîtres se multiplient en créant de nouveaux quartiers, jusqu'à dans certains cas, former de véritables cités industrielles. Pour répondre aux nouveaux besoins de ces populations et de cette économie grandissante, des équipements sont à construire ou à inventer. Gare, canal, foyer de travailleurs, bains-douches, théâtre, hôpitaux, école, kiosque... deviennent les incontournables d'une ville industrielle. Les savoir-faire se développent alliant technique et arts plastiques au profit de l'architecture locale.



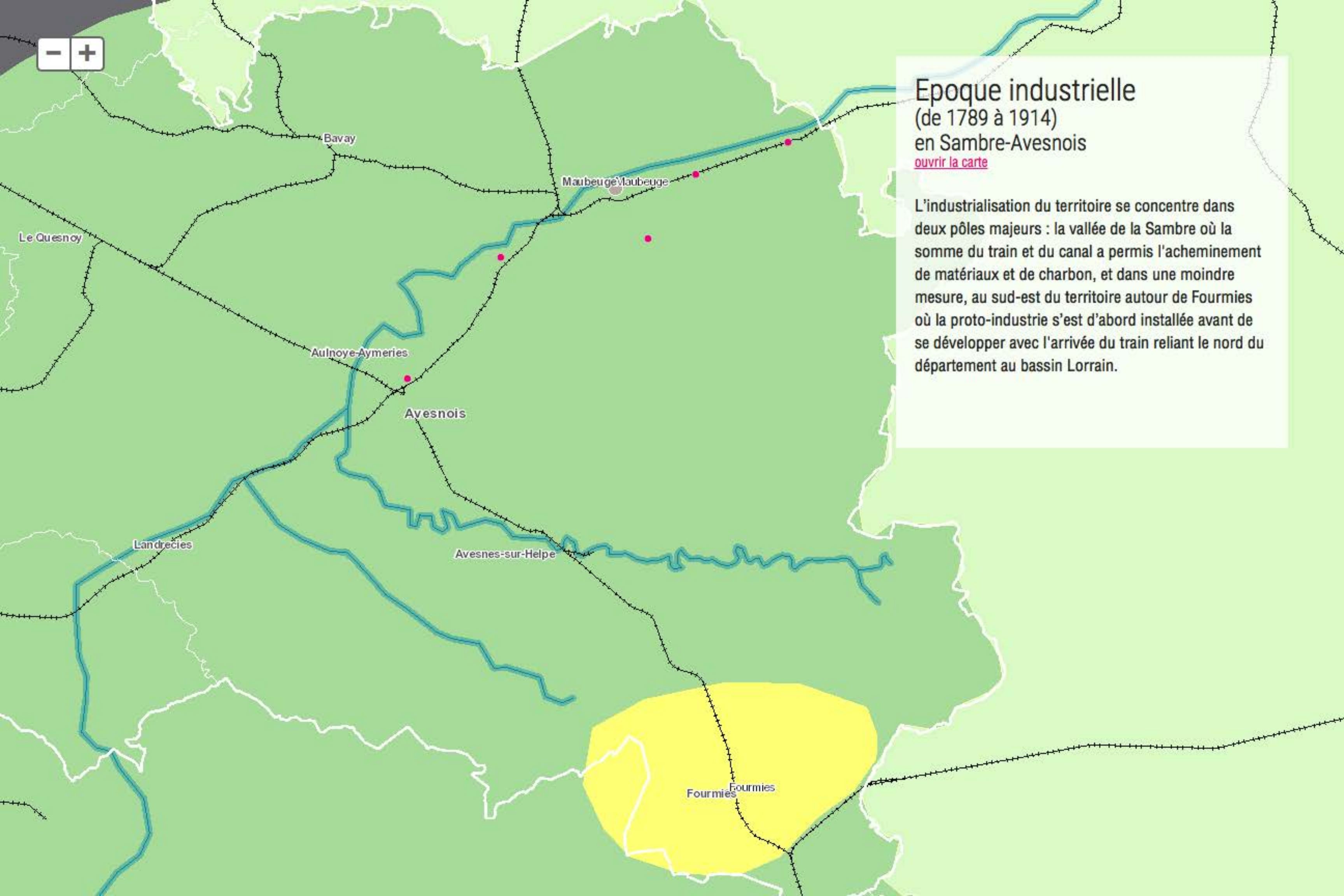
## Marqueurs de l'époque industrielle en Sambre-Avesnois

Le territoire de la Sambre-Avesnois voit s'implanter dans un premier temps des activités proto-industrielles qui profitent des ressources locales (multiplicité des cours d'eau, richesses du sous-sol, proximité des massifs forestiers, etc). Les carrières, moulins, scieries, poteries, forges, verreries, textile... ponctuent ainsi le paysage.

A partir du XIXème siècle, la création des voies ferrées et la canalisation de la Sambre permettent à de plus grosses industries de se développer dans la vallée notamment autour de la sidérurgie et la métallurgie mais pas seulement.



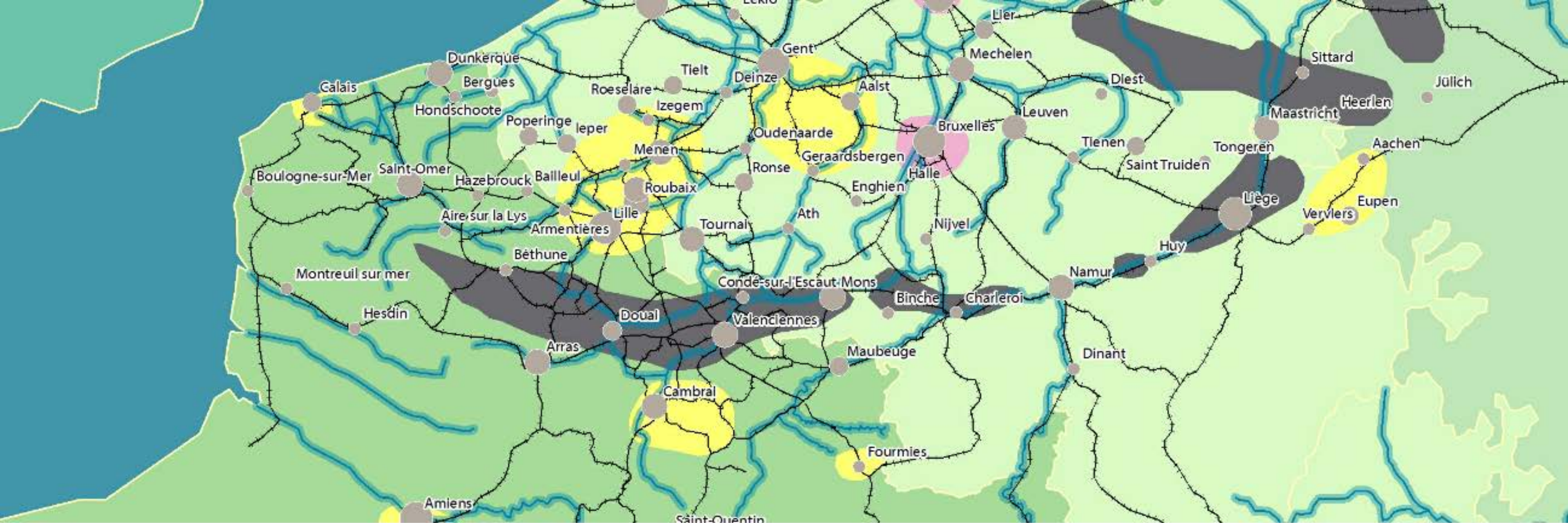
Photos (de gauche à droite, de haut en bas) :  
[Ville industrielle](#), [industrie](#), [canal](#), [gare](#)



## Epoque industrielle (de 1789 à 1914) en Sambre-Avesnois

[ouvrir la carte](#)

L'industrialisation du territoire se concentre dans deux pôles majeurs : la vallée de la Sambre où la somme du train et du canal a permis l'acheminement de matériaux et de charbon, et dans une moindre mesure, au sud-est du territoire autour de Fourmies où la proto-industrie s'est d'abord installée avant de se développer avec l'arrivée du train reliant le nord du département au bassin Lorrain.



## Époque industrielle

(de 1789 à 1914)

dans le département du Nord

[ouvrir la carte](#)

Le réseau de villes à l'époque industrielle se structure principalement autour de deux bassins de production : le textile sur Lille-Roubaix-Tourcoing et l'exploitation du charbon tout au long du bassin minier. Quelques foyers moins importants se sont néanmoins développés autour des ports, le long de la Lys et de la Sambre, dans le cambrésis et autour de Fourmies.

Au cours du temps, les villes se densifient, s'équipent et s'étendent sans commune mesure au delà des enceintes fortifiées ou dans des territoires propices.



[Ville industrielle](#)



[Industrie](#)



[Canal](#)



[Gare](#)



# Première Guerre mondiale et entre-deux-guerres

## Hôtels de ville de la première reconstruction

[voir la fiche "Mot du territoire"](#)

Les villes du Nord de la France ont subi de lourds dommages lors de la première guerre mondiale. Elles connurent d'importantes destructions sur la ligne de front, les nombreux cimetières militaires en témoignent.

L'architecture de cette époque est marquée par le style Art Déco caractérisé par des formes simples mais ornées de décors (bas-reliefs, modénatures) et l'utilisation du béton.

Le style néo-régionaliste est dominant dans le Nord, avec des inspirations de l'architecture flamande. Les bâtiments publics s'ouvrent sur un espace public où la place impose la grandeur de la ville.



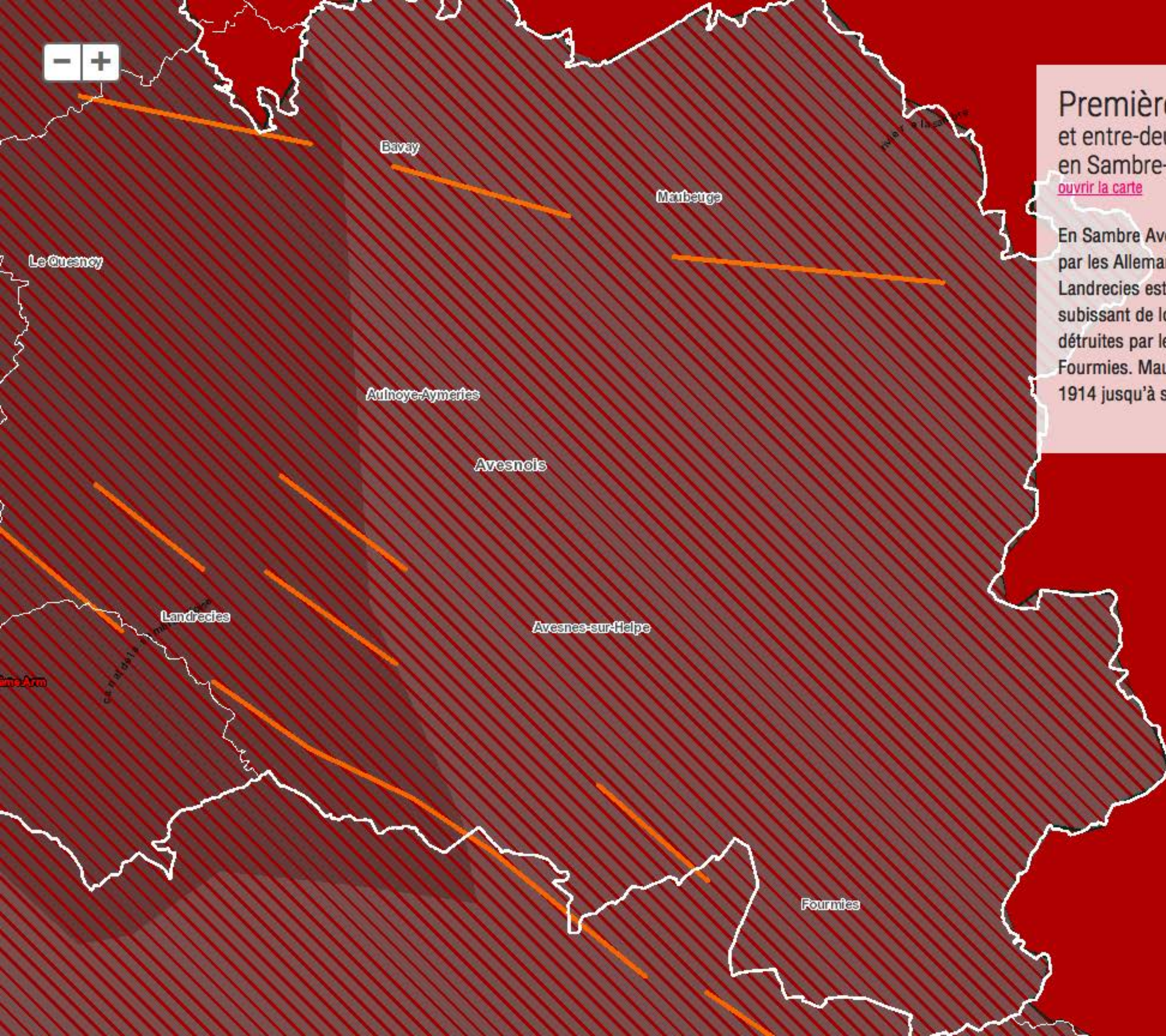


## Marqueurs de la Première Guerre mondiale et de l'entre-deux-guerres en Sambre-Avesnois

Sous la menace des territoires du nord et de l'est, les forts de France se modernisent et notamment autour de Maubeuge, les forts Séré de Rivières. La Première Guerre mondiale a essentiellement ravagé l'ouest du territoire comme en témoignent les nombreux cimetières militaires. Fortement détruites, certaines communes en «profitent», au moment de la reconstruction, pour moderniser leurs bâtiments ravagés et notamment hôtels de ville et églises. De nouveaux équipements se démocratisent et s'édifient dans les grandes villes (théâtre, piscine,...).



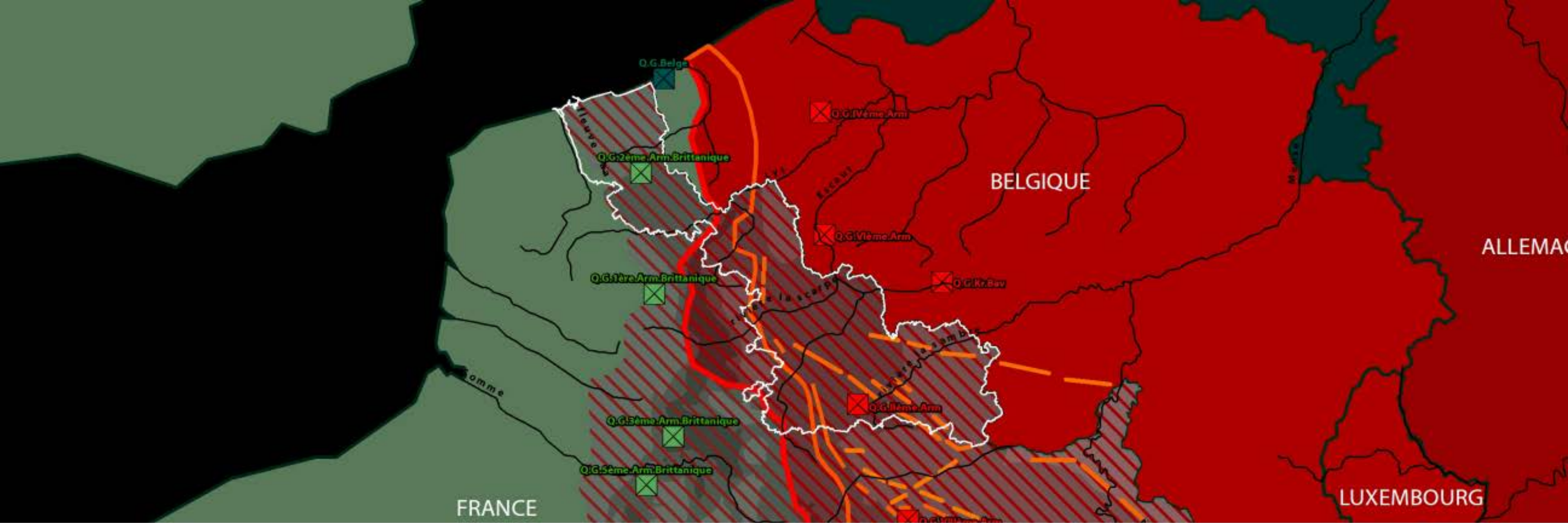
Photos (de gauche à droite, de haut en bas) :  
[Hotel de ville](#), [fort](#), [blockhaus](#), [cimetière militaire](#)



## Première Guerre Mondiale et entre-deux-guerres en Sambre-Avesnois

[ouvrir la carte](#)

En Sambre Avesnois, certaines villes sont occupées par les Allemands (Le Quesnoy par exemple). Landrecies est libérée à coup de bombardements subissant de lourds dommages. D'autres villes sont détruites par les troupes allemandes, c'est le cas de Fourmies. Maubeuge quant à elle, subit un siège en 1914 jusqu'à sa capitulation.



## Première Guerre Mondiale et entre deux guerres dans le département du Nord

[ouvrir la carte](#)

Outre les graves conséquences sur le plan humain qu'elle a entraînées, la Première Guerre mondiale a généré d'importantes destructions matérielles. Situés sur front ouest de l'offensive allemande, les villes et villages du nord de la France ont connu les dommages liés successivement à la guerre de mouvement, puis à la guerre de position.

Les importantes reconstructions qui s'ensuivent marquent encore aujourd'hui fortement le paysage du département.



[Blockhaus](#)



[Cimetière militaire](#)



[Eglise de la reconstruction](#)



[Ville de la la première reconstruction](#)

## Seconde Guerre mondiale et Reconstruction

### Ville de la Seconde Reconstruction

[voir la fiche "Mot du territoire"](#)

«A la fin de 1944, André Lurçat est nommé urbaniste et architecte en chef de la reconstruction de la zone sud du département du Nord, et plus particulièrement de Maubeuge, par le Gouvernement Provisoire du Général de Gaulle. Maubeuge est le site idéal pour une intervention urbanistique radicale. La ville intra-muros incendiée par les troupes allemandes le 6 mai 1940 n'existe pratiquement plus et l'arasement des décombres entrepris dès juillet 1940 a parachevé la «table rase». Le pari de la mission de Lurçat à Maubeuge est de concevoir un projet urbain à l'échelle d'une ville, [...] avec le strict financement de reconstruction sur dommages de guerre des propriétés privées et des commerces des habitants de l'ancien centre-ville. [...] La reconstruction des 651 logements et 230 commerces sinistrés s'engage à partir de 1948 pour s'achever dix ans plus tard. C'est un fragment d'un plan d'ensemble plus vaste qui visait à créer une nouvelle composition urbaine dont le principe est un « parcours » (ce qui emportera l'adhésion des commerçants) ponctué d'édifices de services décentralisés, capables d'en donner le sens à la fois physique et symbolique.»

Extraits de L'oeuvre de Lurçat à Maubeuge. Itinéraires du

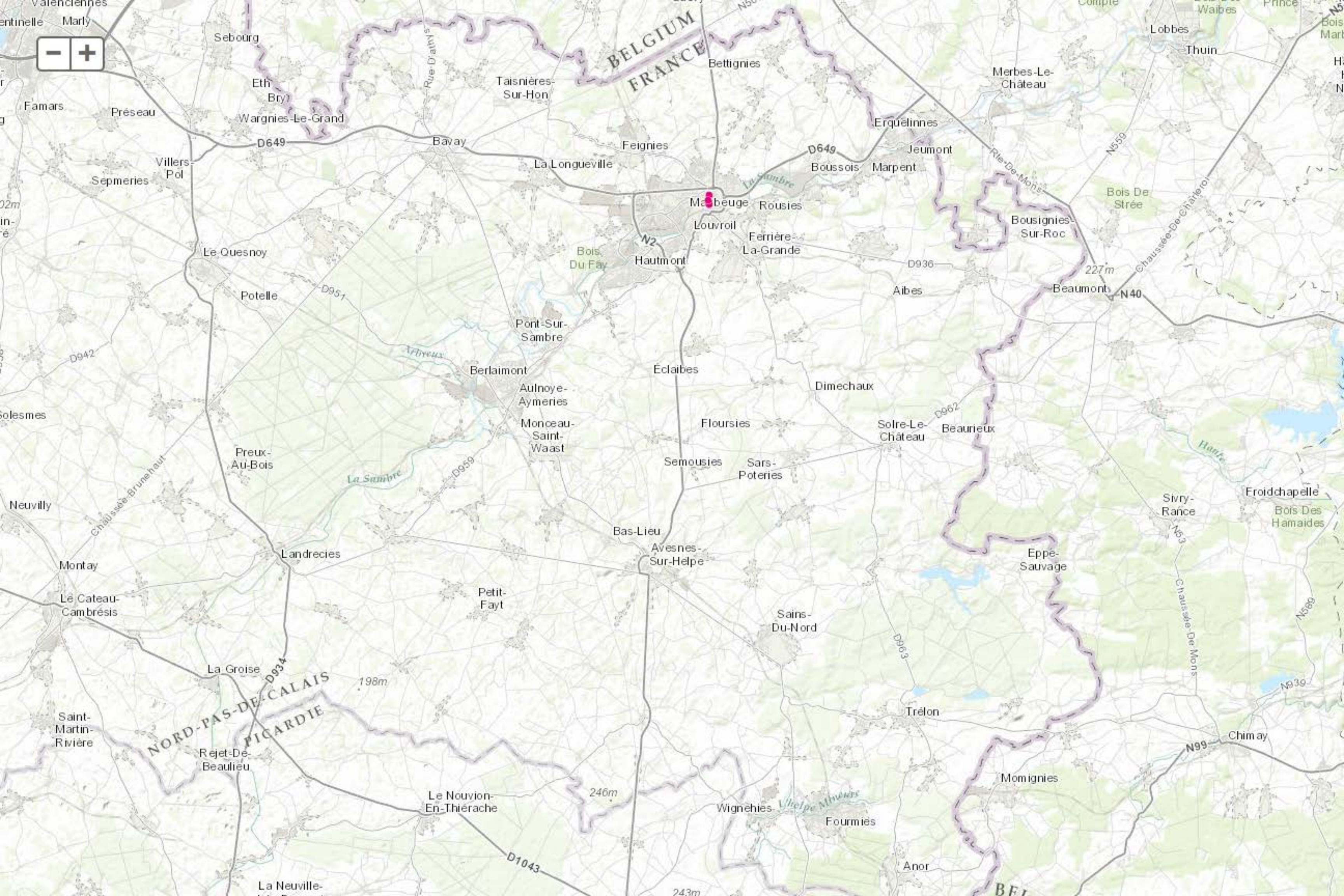


## Marqueurs de la Seconde Guerre mondiale et Reconstruction en Sambre-Avesnois

En Sambre-Avesnois, la ville de Maubeuge, détruite à 80% par les bombardements de 1940 sera en grande partie reconstruite par l'architecte Lurçat qui s'appuiera sur le plan d'embellissement datant de l'entre-deux guerres réalisé suite à la «loi Cornudet». La reconstruction se concentrera sur les logements (résidence du Parc, logements collectifs avenue de la Gare...) et les axes de circulation (notamment le Mail de la Sambre, le boulevard de l'Europe et l'avenue Jean Mabuse...). La reconstruction permet une modernisation des logements.



Photos (de gauche à droite, de haut en bas) :  
[Ville de la Seconde reconstruction](#), [Eglise de la Seconde Reconstruction](#),  
[logements de la Seconde reconstruction](#)





## Seconde Guerre mondiale

et Reconstruction (1939-1953)  
dans le département du Nord

Contrairement à la Première Guerre Mondiale qui fut plutôt une guerre de position, la seconde Guerre Mondiale a été une guerre «éclair». Les Allemands contournent la ligne Maginot construite pendant l'entre-deux guerres pour protéger la France. Nombreux de ces ouvrages sont encore visibles dans le territoire, soulignant les points hauts du territoire. Les bombardements de grandes villes sont suivis de reconstructions importantes, notamment des quartiers entièrement détruits (Maubeuge, Dunkerque, ...).



Ville de la deuxième reconstruction



Cité Moderne



Blockhaus

# Trente Glorieuses Grand ensemble

[voir la fiche "Mot du territoire"](#)

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, naît sous impulsion étatique un vaste programme de reconstruction, c'est la création du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme.

Le développement de l'industrie de la construction, la volonté de bâtir rapidement pour reloger les populations sinistrées et la salubrité des constructions dans le cadre de la lutte contre les taudis sont les principaux moteurs de cette reconstruction.

De nombreuses expérimentations sont menées au travers de ces constructions, elles sont une mise en pratique à grande échelle des principes du mouvement moderne. La volonté hygiéniste va impulser une réflexion sur le rapport avec la nature, notamment en tentant de proposer des logements mieux éclairés et de vastes espaces libres.



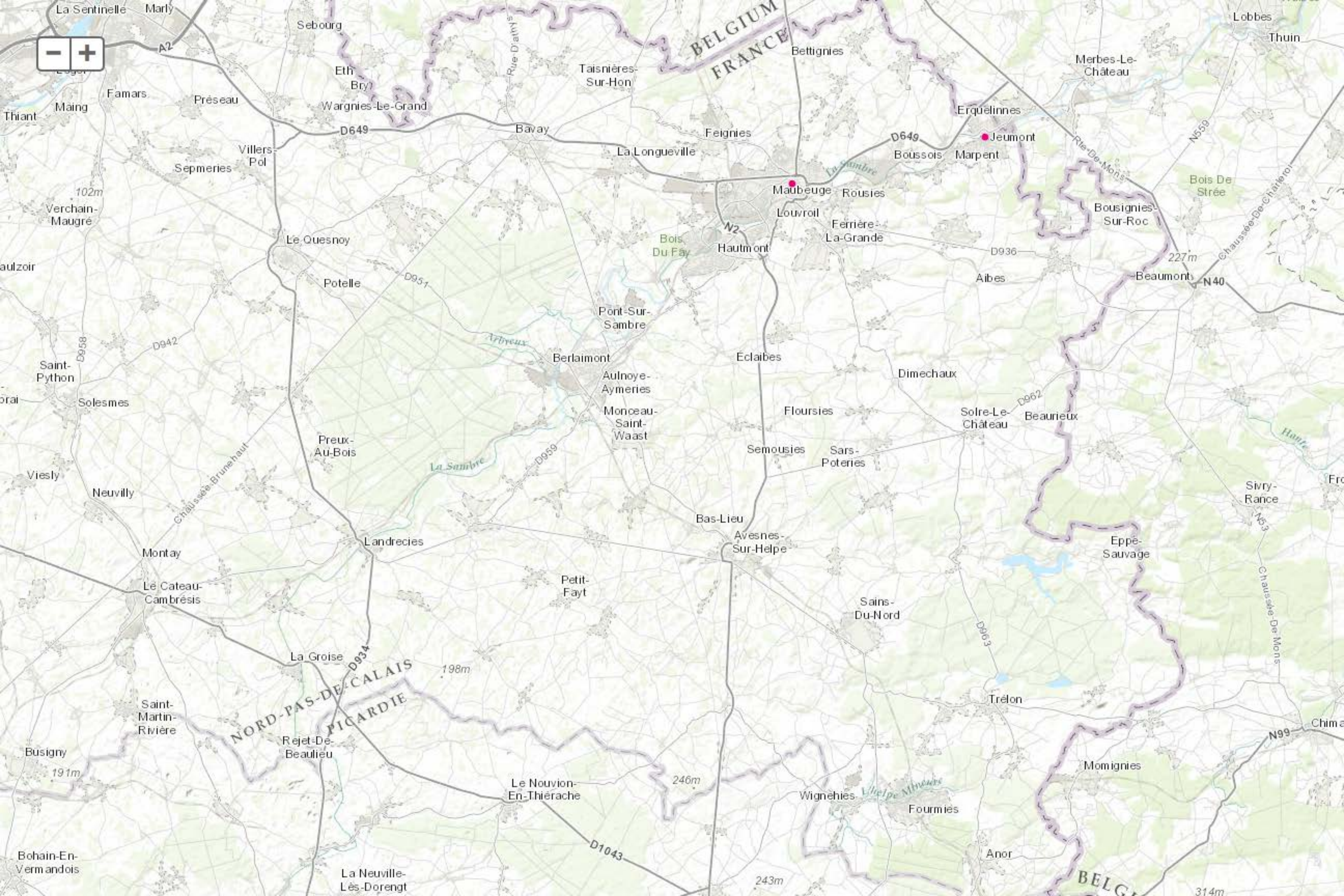


## Marqueurs des Trente Glorieuses

### En Sambre-Avesnois

L'époque des Trente Glorieuses croise les enjeux de la Reconstruction à ceux du développement urbain. Ils se déclinent en une spécialisation des fonctions, de nouveaux besoins en logement, une évolution des techniques et des matériaux avec la standardisation et le développement des procédés industriels, une augmentation du niveau de vie, la démocratisation de la voiture... Leur concrétisation dans les projets urbains est une simplification des préceptes du Mouvement Moderne de l'entre-deux-guerres.

Photos (de gauche à droite, de haut en bas) :  
[Grand-ensemble](#), [ZUP](#), [Centre commercial](#); [Autoroute](#)





## Les Trentes Glorieuses

Dans le département du Nord

Au lendemain du conflit mondial, l'heure est à la reconstruction des villes et à la réorganisation des territoires. Aidées par des modes de construction qui s'industrialisent et les orientations politiques nationales, les villes vont s'agrandir comme jamais, avec d'une part le développement des ZUP (Zone à Urbaniser en Priorité) et des grands ensembles et d'autre part une vague pavillonnaire créant une couronne péri-urbaine au contact de la campagne. A cela s'ajoutent les premières zones commerciales ou industrielles et un réseau routier qui consacre de plus en plus d'espace à la voiture, que ce soit en ville ou entre les pôles urbains les plus dynamiques.



Grand ensemble



Autoroute



Centre commercial



Lotissement

# Epoque contemporaine

## Ville renouvelée

[voir la fiche "Mot du territoire"](#)

La notion de ville renouvelée apparaît à la fin de années 1980 et est développée par les architectes et urbanistes voulant restructurer l'urbain selon les principes du développement durable.

La volonté majeure est de s'appuyer sur l'existant pour créer de nouveaux espaces d'habitation, de travail ou de loisir.

Les espaces concernés par ce renouvellement urbain sont principalement les coeur de ville ou les quartiers d'habitation de l'architecture de la croissance.

Les préoccupations liées au développement durable et la réflexion sur l'habitat urbain génèrent de nouvelles formes urbaines qui veulent créer une imbrication forte de la ville et de la nature.



## Marqueurs de l'époque Contemporaine en Sambre-Avesnois

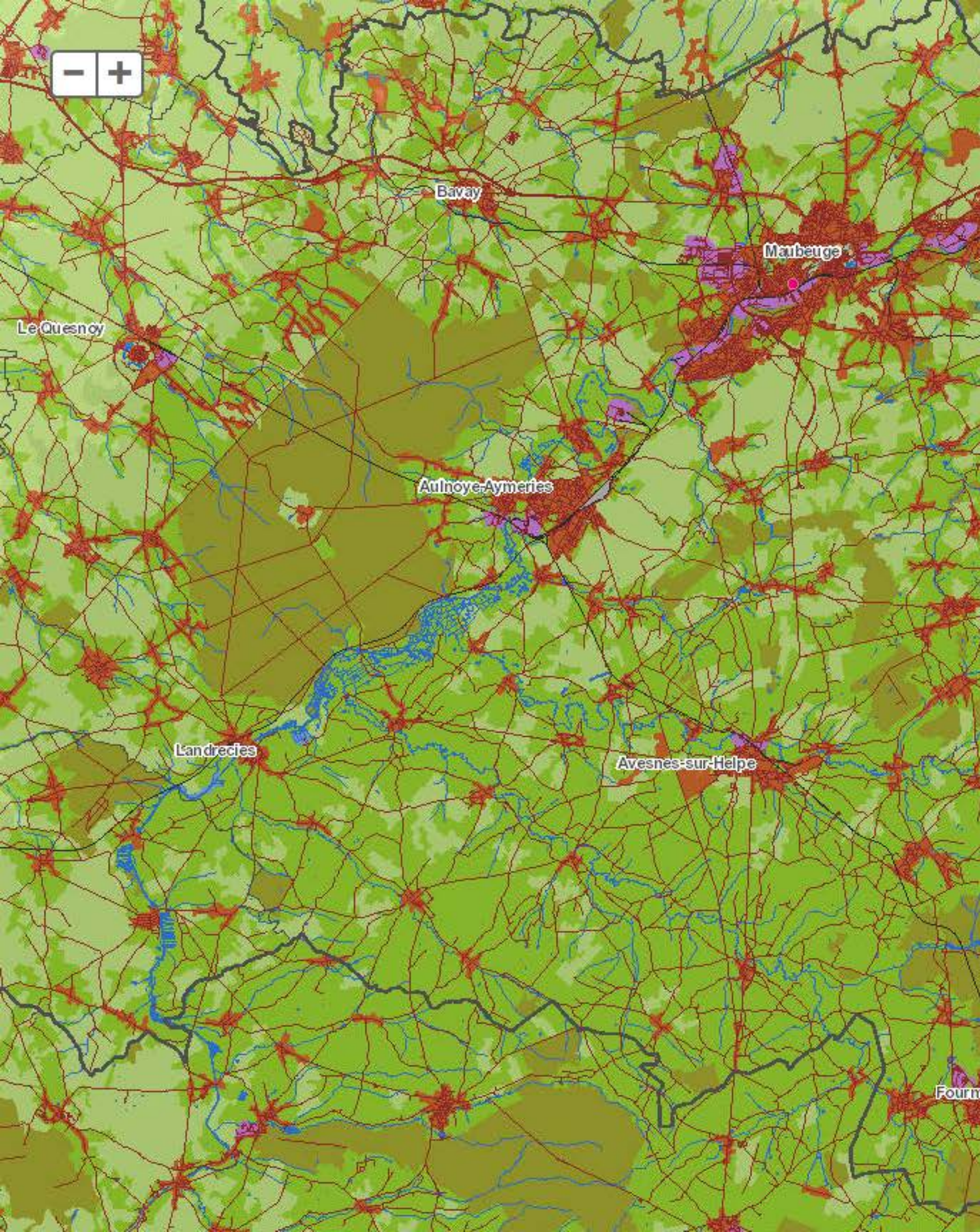
En Sambre-Avesnois comme dans beaucoup de territoires, l'époque contemporaine voit l'artificialisation du territoire s'intensifier (commercial et résidentiel en péri-urbain comme en milieu rural). L'augmentation des besoins de mobilités des population entraîne la construction de nouvelles voies, plus rapides.

L'évolution de la société laisse de nombreux territoires à reconquérir, tant des friches industrielles en bordure de canal ou voie ferrée, que des logements construits avant la crise pétrolière...

Dans la majorité des territoires, le travail pour retrouver la richesse passée de la biodiversité se met en marche, questionnant tous les nouveaux projets.



Photos (de gauche à droite, de haut en bas) :  
[Ville renouvelée](#), [péri-urbain](#), [reconquête de friche](#)

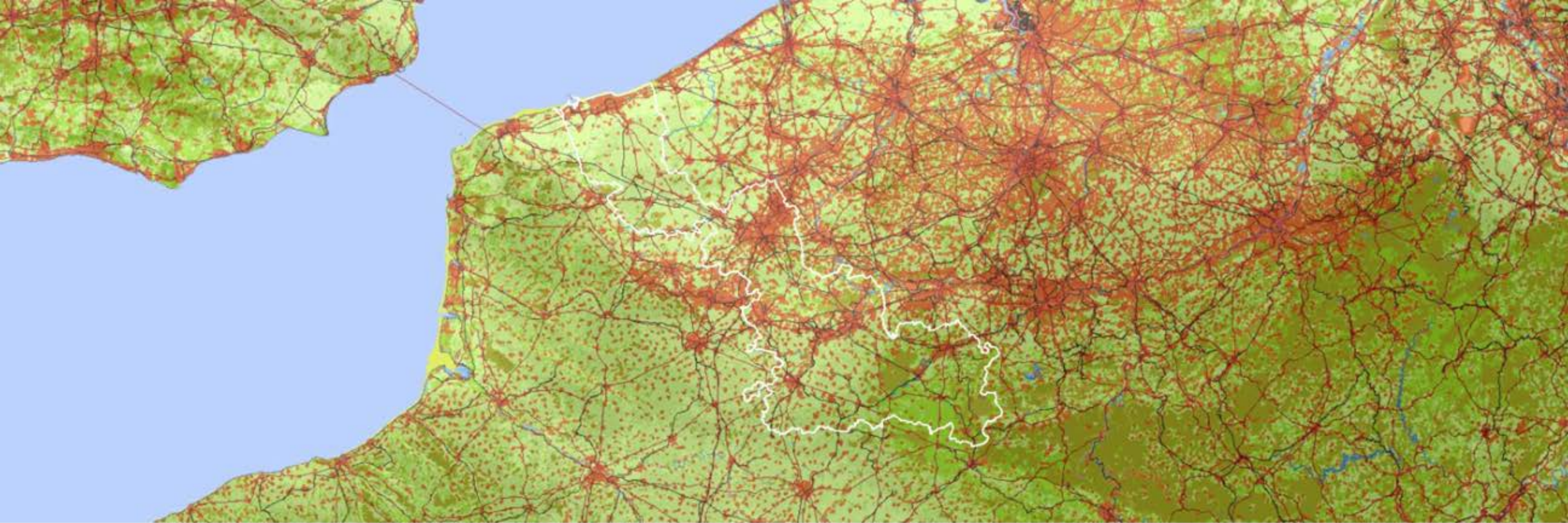


## Epoque Contemporaine en Sambre-Avesnois

[ouvrir la carte](#)

- Le développement résidentiel (et commercial, et activités le long des voies importantes) localisé d'une part au plus proche des centres urbains pour des questions d'accessibilités (le plateau Quercitain) et d'autre part en "mitage du territoire" dans un paysage reconnu de qualité (PNR)
- Développement de certaines voies (RN2) et des contournements pour faciliter le déplacement et réduire les temps de trajets (Le Quesnoy, Bavay) et éviter les autres villes (mise à l'écart)
- La redécouverte des mobilités douces et le développement des pôles gares (Aulnoye / Maubeuge) conjugué au renouvellement urbain et à la reconquête des friches.





## Epoque Contemporaine

dans le département du Nord

[ouvrir la carte](#)

«L'urbanisation du XXe siècle de la région transfrontalière se caractérise par le changement de rythme dans la consommation d'espace[...]. La complémentarité entre villes voisines s'exprime dans l'apparition qualitative d'un niveau supérieur d'organisation : «l'aire urbaine».

Parallèlement, il est jugé indispensable de lutter contre l'étalement urbain[...]et de restaurer la qualité de l'environnement, dégradé par un siècle d'industrialisation sauvage et une expansion urbaine non contenue.»

Texte extrait de Terre de peuplement urbain in l'Atlas transfrontalier - Tome 9 : Histoire



Ville renouvelée



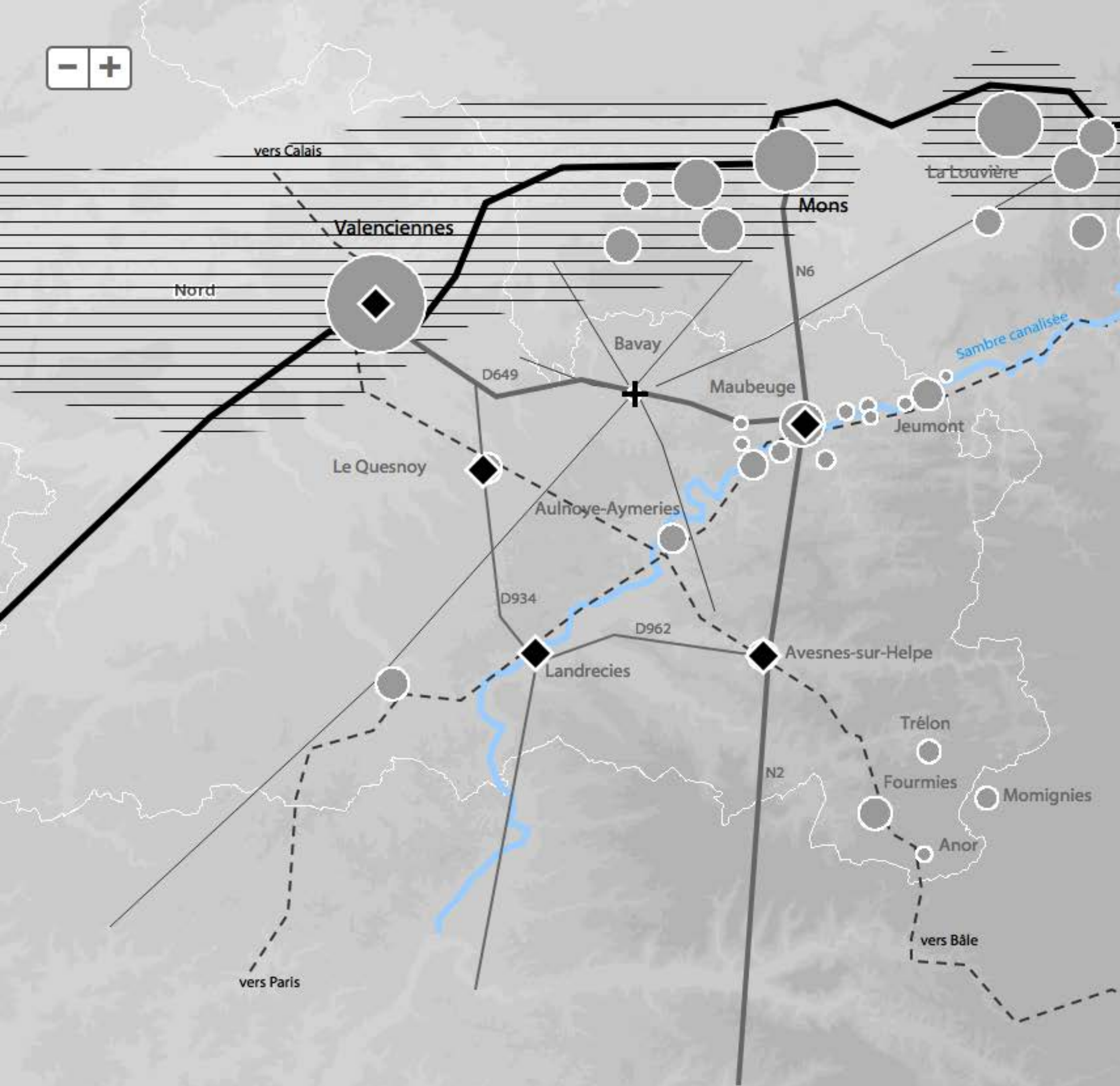
Péri-urbain



Reconquête de friche



Métropole



## Que retenir ?

[Ouvrir la carte](#) rleroi

La vallée de la Sambre, urbanisée depuis la période industrielle, peut retrouver une véritable qualité urbaine et paysagère par la reconquête de ses nombreuses friches industrielles, par la redécouverte et la valorisation de son fleuve, de ses versants et ses zones humides, par la qualification de ses centres urbains. Accrochée au bassin industriel belge au nord (partie constituante de la «banane bleue»), elle peut renforcer ses relations en s'appuyant et en développant les liaisons routières, ferroviaires et fluviales.

Au sud-est de l'arrondissement, les partenariats engagés entre les villes voisines du Nord, de l'Aisne ou de la Belgique, (Fourmies, Hirson, Chimay, ...) sont également des atouts pour le développement du territoire, dernier secteur urbanisé avant les grands plateaux ruraux picard et champenois.

Le reste du territoire de l'arrondissement, où les villages ruraux bénéficient d'une grande qualité paysagère, notamment représentée par le bocage, profitent d'une attractivité évidente mais inégale selon la facilité d'accès depuis les centres urbains.

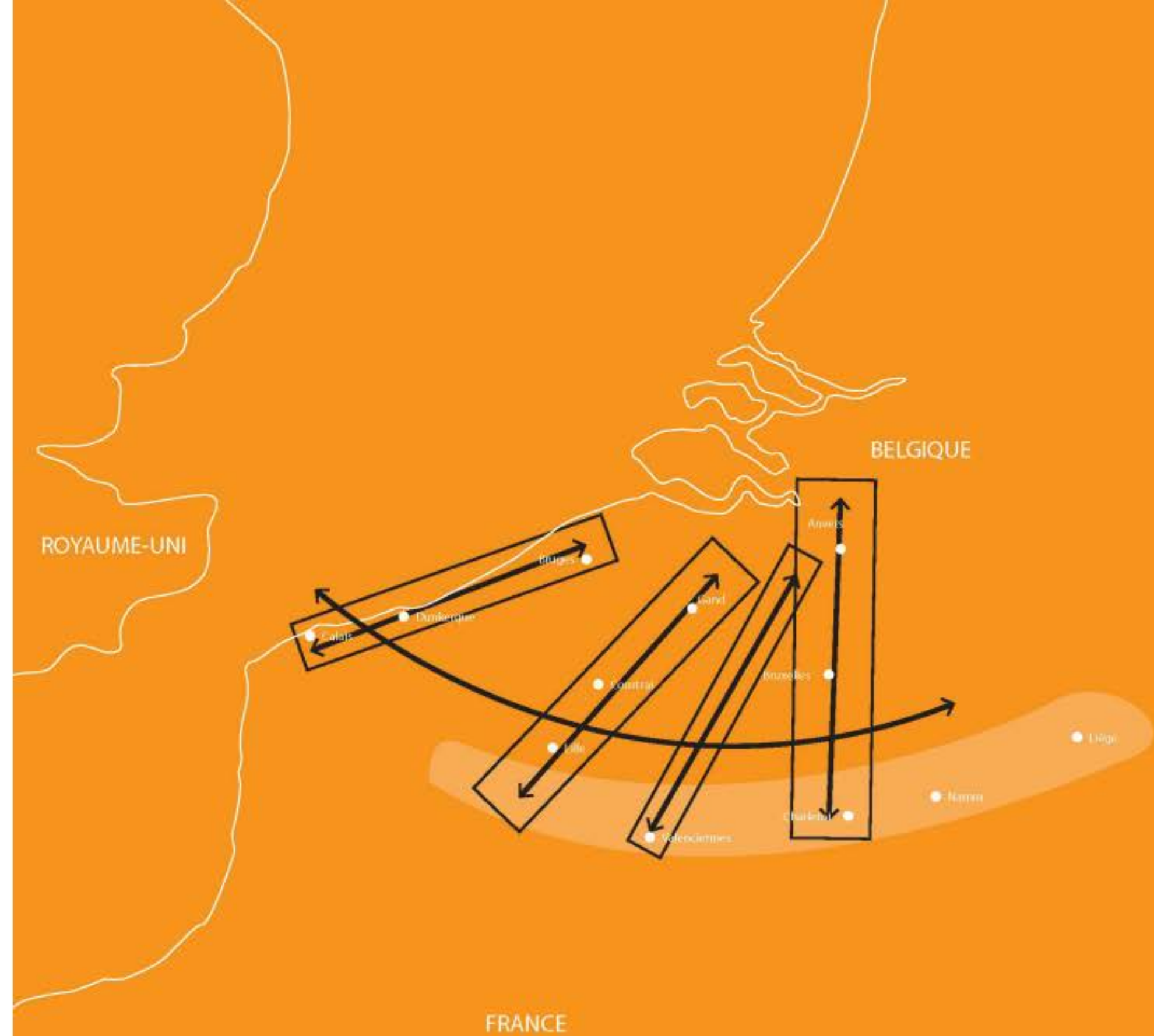
L'enjeu dans ces territoires ruraux est alors de concilier à la fois la préservation de la qualité des paysages et le maintien d'une vie harmonieuse et dynamique.



## Que retenir?

Restituer les pôles urbains, les maillages «mobilité»  
et les liens qu'il entretiennent

- villes fortes encore significatives aujourd'hui
- reconstruction
- autoroute
- TGV
- bassin minier
- grandes villes en dehors du territoire



Comprendre

# La mémoire du sol

Introduction

.....  
Le Bas Pays/la Sambre-Avesnois

.....  
La mosaïque d'entités paysagères

.....  
Les Grands Paysages

.....  
L'évolution de l'eau

.....  
L'évolution de la nature

.....  
L'évolution du bâti

.....  
L'évolution des mobilités





## Le Bas Pays

La mémoire du sol

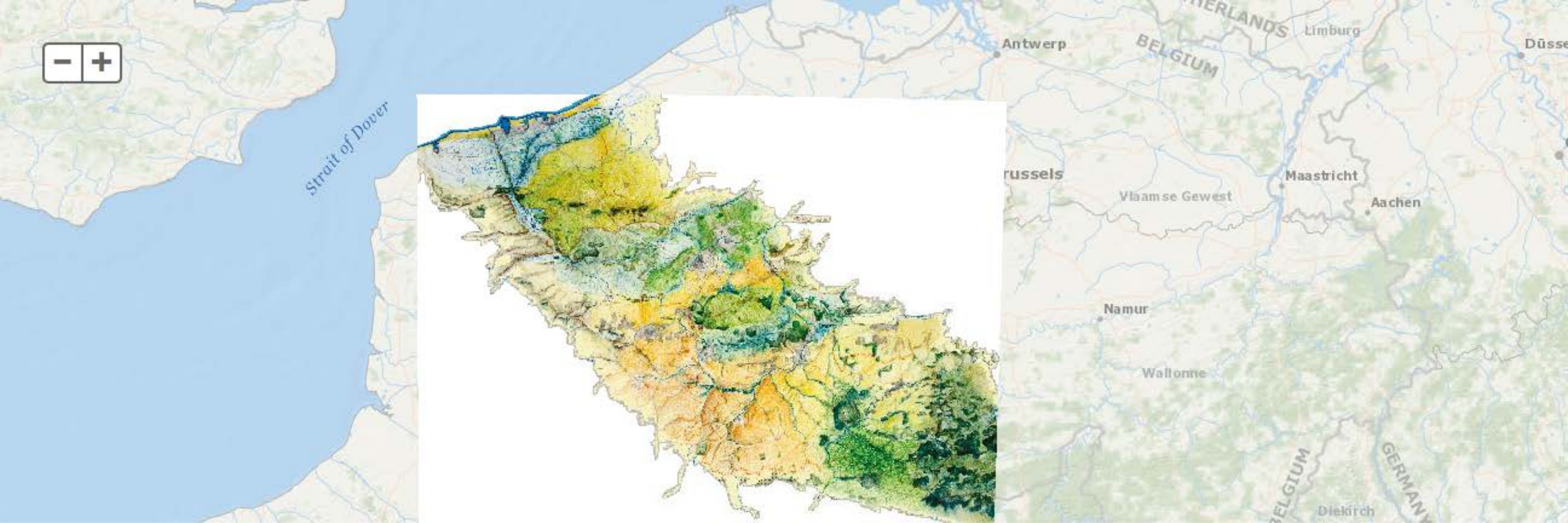
La géographie régionale invite à distinguer deux grandes familles de paysages : Bas Pays et Haut Pays

...

... et 2 familles d'interfaces : pays littoraux et pays d'interfaces

Photo : Voie romaine, vue de Cassel





## La mosaïque d'entités paysagères

### La mémoire du sol

Les paysages du Nord composent une riche mosaïque dont la variété mérite d'être valorisée, des dunes du littoral des Flandres aux massifs forestiers de l'Avesnois.

Le territoire de Sambre Avesnois est composé de huit entités paysagères aux caractéristiques propres :

La Fagne de Solre, la Fagne de Trélon, le Pays d'Avesnes, la Thiérache, le Plateau Quercitain, la Forêt de Mormal, la Sambre Industrielle, le Bavaisis.

[La Fagne de Solre](#)



[La Fagne de Trélon](#)



[Le Pays d'Avesnes](#)



[La Thiérache](#)



[Le Plateau Quercitain](#)



[La Forêt de Mormal](#)



[La Sambre Industrielle](#)



[Le Bavaisis](#)

## Les grands paysages

### La mémoire du sol

Les entités paysagères peuvent se regrouper en grands paysages. La Sambre-Avesnois en compte quatre : Les Fagnes, Le Pays des Hesples, Le Pays de Mormal et le Hainaut Wallon.

«Vallonnés, parcourus par des rivières au cours libre, couverts de forêt et animés par un bocage aux traits singuliers, les paysages de l'Avesnois tranchent, aux dires habituels, avec l'image d'un Nord mythique : plat, morne et industriel. Pourtant, cette région s'insère pleinement dans une continuité géographique départementale qui se construit entre les Ardennes montagneuses, sylvestres et herbeuses, et les Moères poldérisées, tramées et labourées...»



[Les Fagnes](#)



[Le Pays des Hesples](#)



[Le Pays de Mormal](#)



[Le Hainaut Wallon](#)



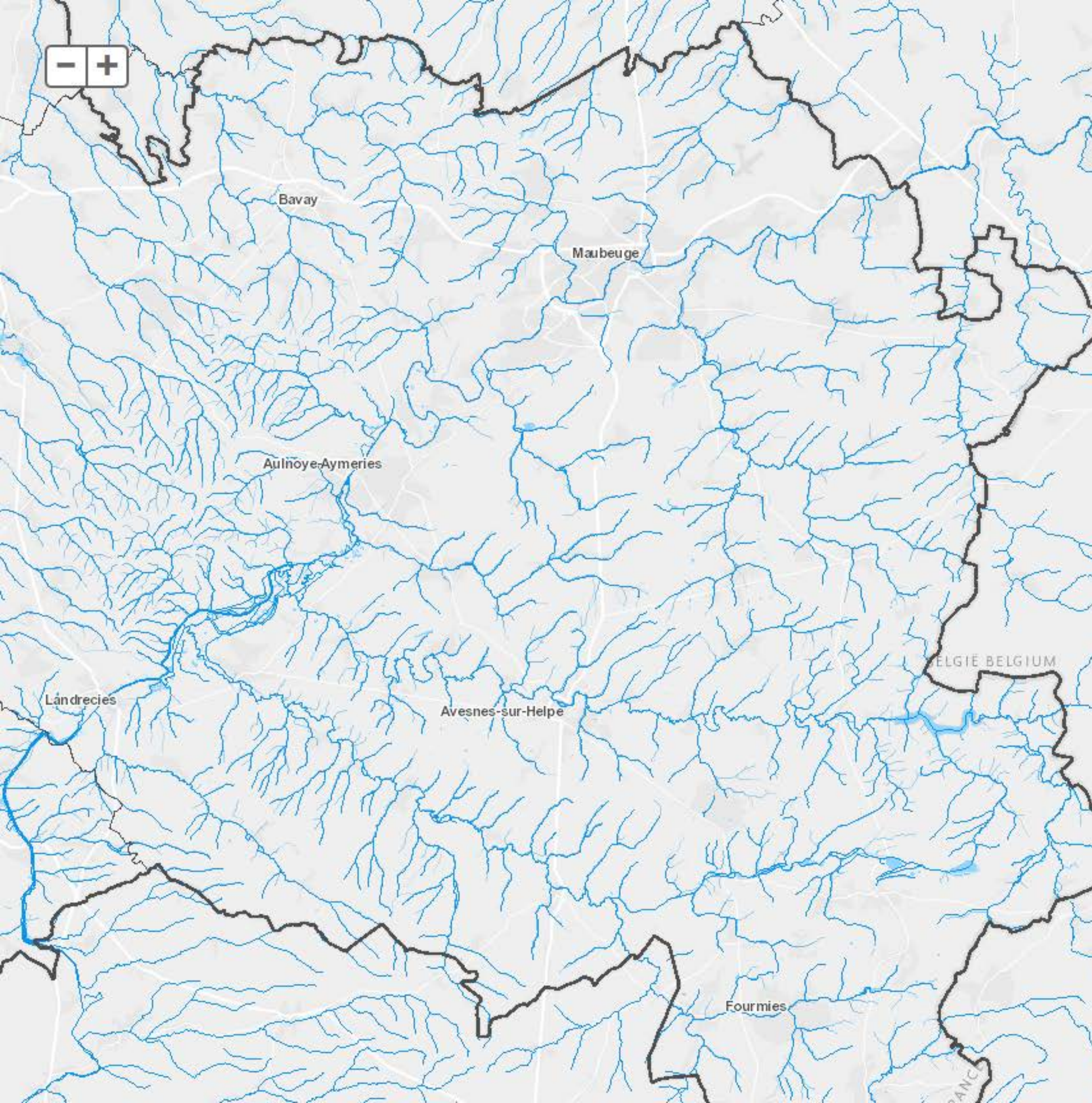
## Introduction aux cartes d'évolution

Le paysage que nous observons, reflet de notre culture et de son évolution, est le résultat d'une lente sédimentation de la relation entre l'homme et la nature dans la longue durée de l'histoire.

Afin de mieux comprendre ces évolutions, nous proposons d'observer le territoire à travers 4 thèmes toujours représentés sur les cartes anciennes et récentes : deux caractérisant le socle - l'eau et la nature ; les deux autres décrivant l'action de l'homme – le bâti et les mobilités. Le travail d'interprétation réalisé à l'initiative du Conseil Général du Nord montre ainsi l'état des lieux à différentes époques : 1870, 1930, 1950, 1970, 1998 et 2006 et permet une approche comparative. Les dynamiques observées révèlent ainsi les enjeux actuels et posent les bases d'une réflexion indispensable pour engager de nouvelles orientations pour le futur.

Toutefois, les modes de représentation ou le choix des données représentées aux différentes époques pouvant varier nous oblige parfois à prendre avec précaution les observations qui pourraient conduire à des conclusions trop actives.





## Evolution de l'eau

[Ouvrir la carte](#)

Les nombreuses rivières de Sambre-Avesnois se jettent presque toutes dans la Sambre et dans l'Escaut. Seul le ruisseau des Anorelles au sud-est se jette dans l'Oise. Si la forêt de Mormal abrite une ressource en eau souterraine importante, le secteur des Fagnes rassemble de nombreux étangs. Ce réseau hydrologique sera enrichi tout au long de l'histoire à commencer par l'aqueduc de Floursies construit pour alimenter en eau le Forum antique de Bavay. Plus tard, les moines ont réalisés de nombreux aménagements pour le drainage, les viviers, etc. Le long des rivières, des forges et des moulins ont été bâti, annonçant une proto-industrie dans le territoire. L'industrie s'installera le long de la Sambre qui sera canalisée dans la première moitié du 19ème siècle, reliant la Meuse en Belgique à l'Oise vers le bassin Parisien. Un barrage sera installé sur l'Helpe Majeure afin de réguler le cours de la rivière, assurer le refroidissement de la centrale électrique de Pont-sur-Sambre et la création de la station touristique du Val Joly. Aujourd'hui, l'enjeu de la qualité des eaux se traduit dans de nombreuses mesures pour les zones de captage comme pour la biodiversité.

Ouvrir les cartes des différentes époques :

[1870](#)

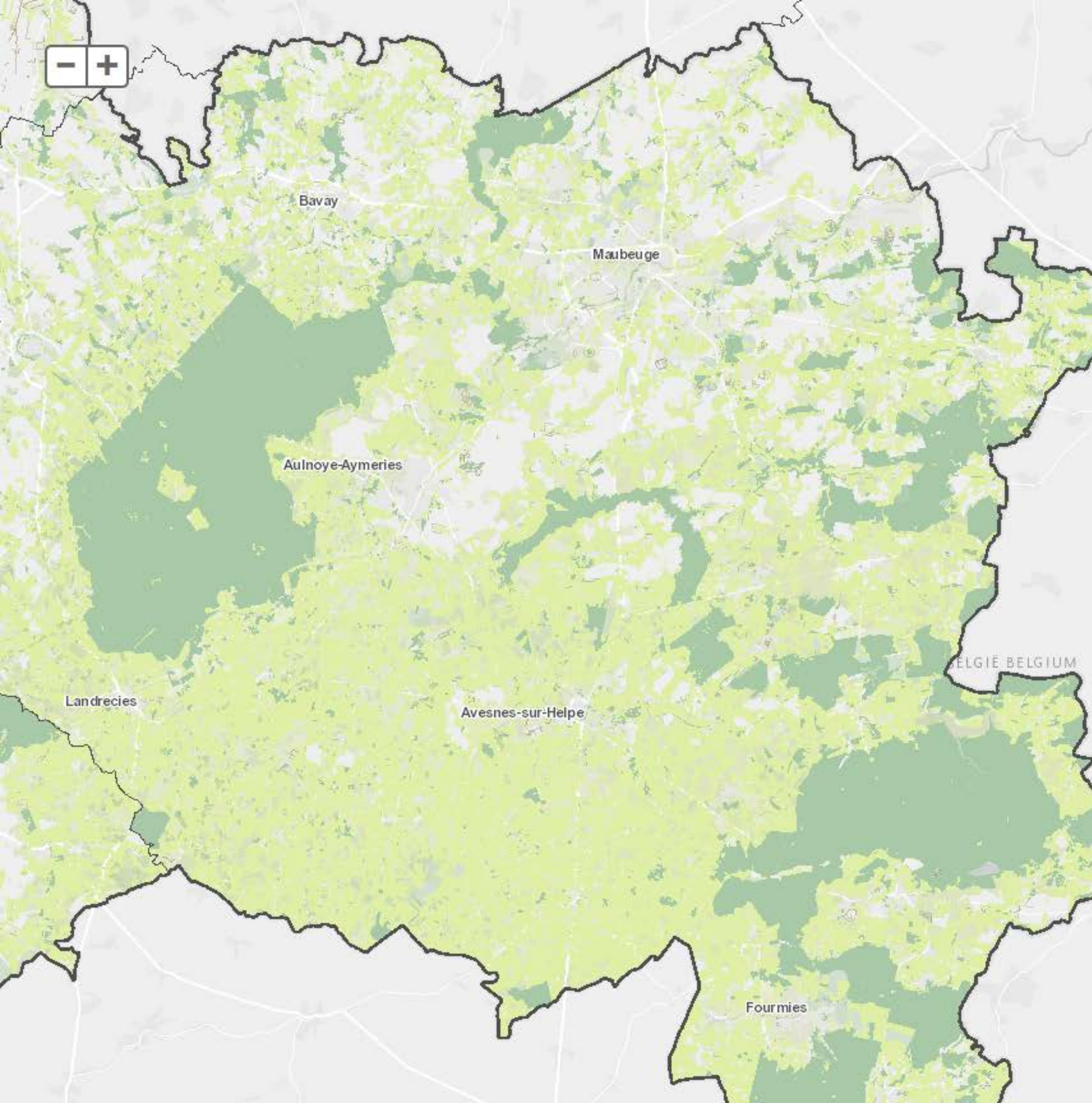
[1930](#)

[1950](#)

[1970](#)

[1998](#)

[2006](#)



## Evolution de la nature

[Ouvrir la carte](#)

D'épaisses forêts recouvrent la Sambre-Avesnois à l'époque Gallo-romaine. A partir du VII<sup>ème</sup> siècle, d'importants défrichements s'opèrent avec l'installation de monastères. Des haies sont conservées, tant pour souligner les frontières entre les différents domaines que pour servir de clôture végétale. On parle alors de haies vives constituées d'arbres forestiers. A partir du XVII<sup>ème</sup> siècle, la généralisation de l'accourtilage (droit d'enclorre les pâtures par des haies vives) apparaît avec l'abandon des près communaux au profit des troupeaux individuels. Le bocage constitue alors un paysage caractéristique de l'Avesnois. Si certains bois ont disparus, notamment une grande partie de la Haie d'Avesnes, de nombreux boisements ou forêts ont été épargnés et sont encore aujourd'hui visibles. A partir du XIX<sup>ème</sup> siècle, les pratiques agricoles évoluent avec la spécialisation. La Thiérache se concentre sur l'activité laitière alors que le plateau de Mormal et le Nord de l'arrondissement se tournent vers la culture céréalière. Aujourd'hui, la volonté de conserver un paysage de forêt et de bocage est affirmée dans la charte du Parc Naturel Régional de l'Avesnois favorisant la création de nouvelles surfaces de prairies ou boisements.

Ouvrir les cartes "nature" des différentes époques :

[1870](#)

[1930](#)

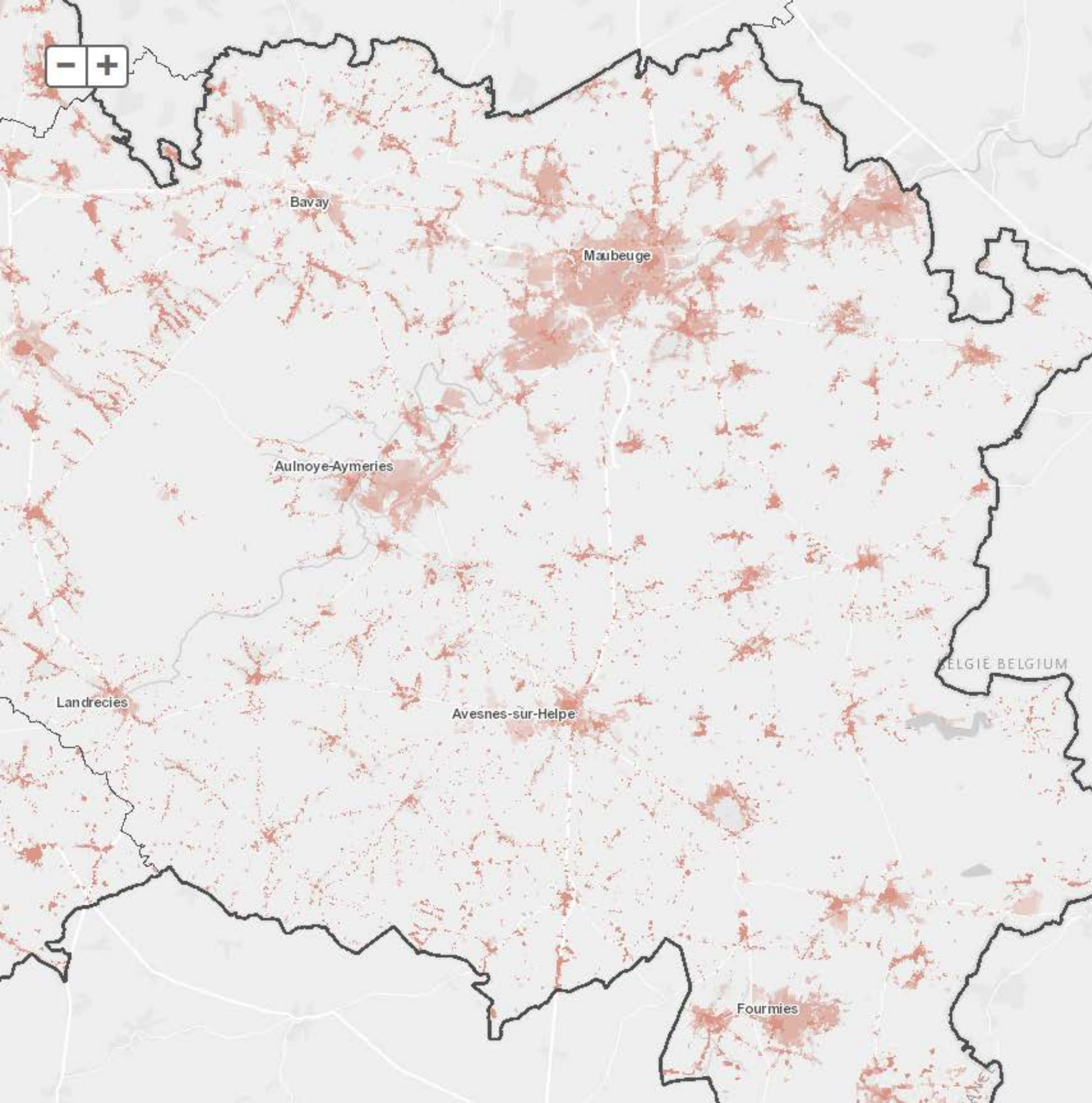
[1950](#)

[1970](#)

[1998](#)

[2006](#)





## Evolution du bâti

[ouvrir la carte](#)

Dans ce territoire où la ruralité reste dominante, quelques villes anciennes, gallo-romaine ou bastionnées, marquent encore la Sambre-Avesnois de leur empreinte fortifiée. Les villages sont eux généralement situés sur les versants, entre cours d'eau et plateau, groupés en secteurs de culture et dispersés le long des voies en secteur de bocage à proximité des troupeaux. La proto-industrie se développe le long des rivières les plus vives, là où les ressources du territoire (bois, pierre, minéral, ...) sont réunies.

L'époque industrielle entraîne de profonds changements, développant de véritables villes le long du canal de la Sambre et des deux principales voies de chemins de fer, au détriment des campagnes qui se vident.

La fin du XXème siècle voit les habitants repartir vers les paysages bucoliques de bocage et l'industrie remonte sur les plateaux, le long des nouvelles voies routières. Les zones commerciales se multiplient aux abords des villes les plus importantes en continuité des couronnes périurbaines.

Aujourd'hui, plus proches des agglomérations de Lille et Valenciennes, le nord-ouest du territoire subit une plus forte pression sur les paysages alors que les orientations encouragent la préservation du paysage et la redynamisation des villes et des bourgs.

Ouvrir les cartes "bâti" des différentes époques :

[1870](#)

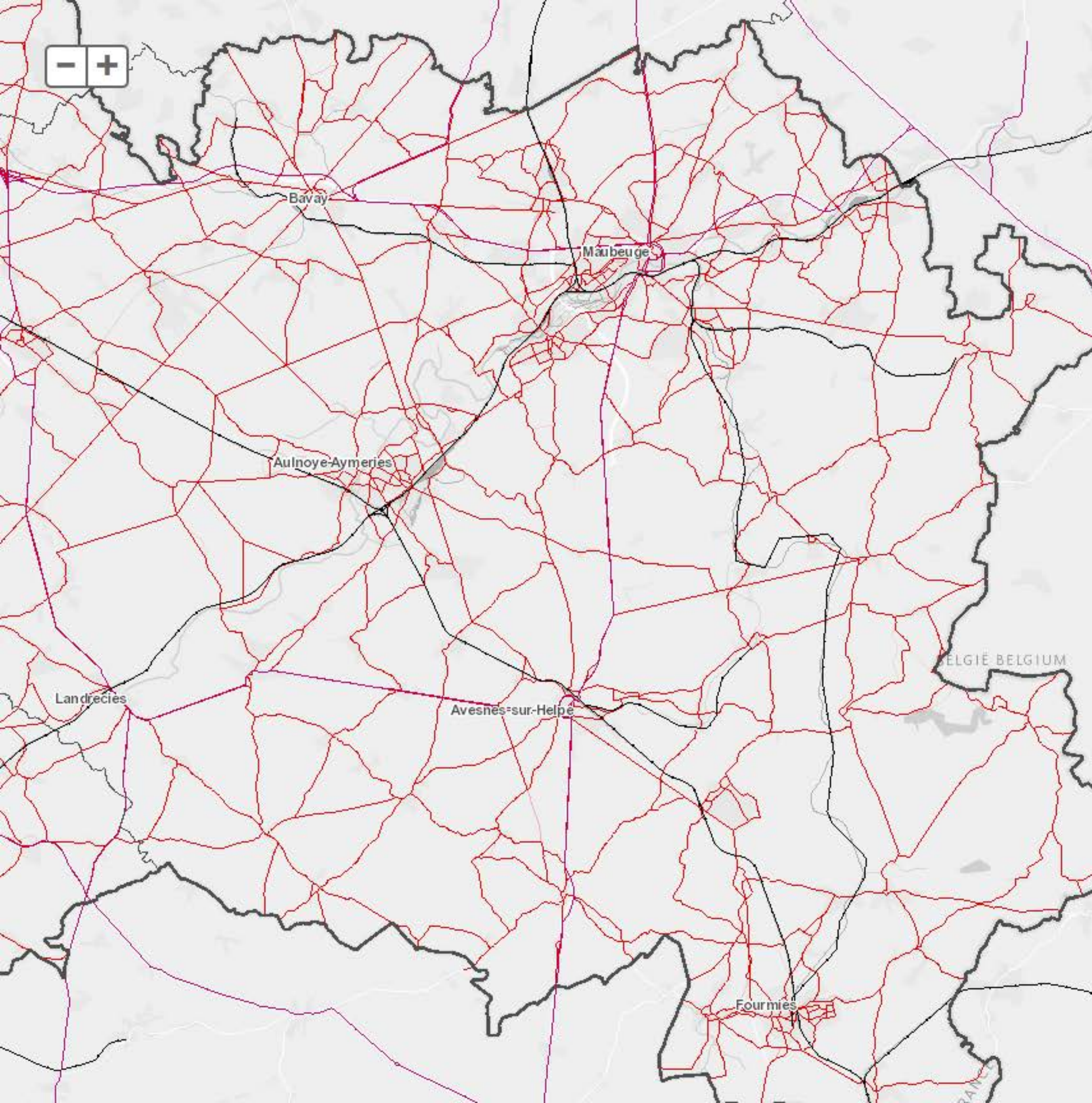
[1930](#)

[1950](#)

[1970](#)

[1998](#)

[2000](#)



## Evolution des mobilités

[ouvrir la carte](#)

Le territoire de Sambre-Avesnois semble avoir inventé de nouvelles voies de communication à chaque époque de son histoire. Alors que l'époque gallo-romaine nous laisse de superbes voies rayonnantes à partir de Bavay, parcourant l'ensemble des paysages, les quatre villes fortifiées de l'époque moderne sont reliées par des voies strictement nord-sud et est-ouest.

L'époque industrielle donnera une place de choix à la ville d'Aulnoye-Aymeries, située au cœur de ce territoire, au carrefour des deux grandes lignes de chemin de fer (Paris-Moscou et Calais-Bâle). La canalisation de la Sambre ainsi que la mise en relation du bassin parisien avec celui de la Meuse donneront un essor important à la vallée, d'Aulnoye-Aymeries à la frontière belge.

Aujourd'hui, les chemins de halage ainsi que de nombreuses voies secondaires de chemin de fer abandonnées trouvent de nouvelles vocations pour des chemins de randonnées et des « vélo-routes voies vertes ». Le réseau routier se développe quant à lui progressivement depuis le nord du département sans réussir à se frayer un chemin jusqu'au sud, moins bien desservi. Enfin, les villes encore accessibles par le train trouvent un regain d'intérêt.

Ouvrir les cartes "mobilité" des différentes époques :

[1870](#)

[1930](#)

[1950](#)

[1970](#)

[1998](#)

[2006](#)

# Les mots

Les mots du débat

.....

Les actions du territoire

La partie « **Les mots** » du carnet de territoire illustre la dynamique dans laquelle s'inscrit le territoire à partir des besoins exprimés et des intentions de projets.

## Les mots du débat

L'observation du territoire de Sambre-Avesnois et de ses évolutions, l'écoute des nouveaux besoins et des questions exprimées, la lecture des projets engagés ou à venir, s'illustrent à travers des mots et permettent ensemble, dans une approche combinatoire, de dégager les enjeux majeurs pour le territoire en terme de paysage, d'urbanisme et d'habitat et lieux de vie du quotidien. Assembler les questionnements et les énergies de chacun doit permettre de dégager des valeurs communes au profit d'un projet de territoire partagé.

A l'image du territoire Nord-Pas-deCalais, la Sambre-Avesnois présente des paysages très différents, industriels, ruraux et naturels, sur lesquels les projets doivent s'appuyer pour en révéler la richesse. De même, les villes témoignent de son histoire singulière et proposent des cadres de vie variés et un patrimoine diversifié qu'il convient de valoriser, faire vivre, réparer ou faire évoluer, pour une reconnaissance juste et une appropriation nouvelle au profit des besoins actuels et futurs.





# Les actions du territoire

[ouvrir la carte](#)

Le Conseil Général du Nord a engagé un travail avec les collectivités et les acteurs de Sambre-Avesnois dans le cadre des Contrats de territoire. La représentation géographique des projets envisagés nous révèle les situations, les convergences, la densité de changements ou mutations à venir. Qualifier ces projets, les assembler selon les questions en jeu, etc, oblige à considérer que si chaque projet a ses propres objectifs, la réflexion partagée et collective doit permettre de créer des synergies et élever l'ambition de l'ensemble des projets.

Complémentarités territoriales  
.....

Développement rural et urbain équilibré  
.....

Réenchantement du patrimoine  
.....

La partie « **Agir** » du carnet de territoire s'appuie sur la connaissance du territoire et les potentialités qu'offrent ses marqueurs ainsi que sur les enjeux qui émergent des mots du débat.

Organisées selon 4 **enjeux** principaux, des pistes d'action se dégagent et sont illustrées par des "**valeurs d'exemples**".

\* Une "**valeur d'exemple**" correspond à un projet ou une réalisation choisie pour ses qualités et sa valeur pédagogique. Elles sont rassemblées dans l'observatoire de la plate-forme S-PASS Territoires.

# Complémentarités territoriales

## Agir

Le territoire de la Sambre-Avesnois s'est construit, au fil des siècles, en s'appuyant sur les ressources naturelles du territoire : les matériaux du sous-sol, la qualité des terroirs, le potentiel des cours d'eau, etc. Leurs exploitations ont construits les paysages nous héritons aujourd'hui, ruraux ou industriels, de bocage, de forêt et d'openfield, ... Cette diversité crée la richesse de ce territoire, mais les enjeux qu'elle porte apparaissent parfois contradictoires. Trouver le juste équilibre entre le développement économique, la préservation de la biodiversité, le plaisir d'habiter dans ces contextes ruraux et urbains doit permettre de valoriser les qualités de chacun dans un système de complémentarité, de partage et de bénéfice mutuel.

Faire vivre les paysages agricoles

.....  
Réinvestir les paysages industriels

.....  
Parcourir le territoire

.....  
Habiter un paysage de nature





## Faire vivre les paysages agricoles

Le paysage agricole occupe une place importante dans le territoire de Sambre-Avesnois. Jadis simple résultat de l'activité d'élevage ou de culture, il représente aujourd'hui un cadre de vie convoité qui le rend fragile et vulnérable. Habiter ces paysages, y cheminer, ... ne doit pas les mettre en péril. Comprendre les pratiques agricoles, préserver les écosystèmes qui les accompagnent, impliquer les acteurs dans sa résilience, c'est rechercher la complicité nécessaire entre l'homme, son activité, ses modes de vie et le paysage rural qui l'entoure.



[Parc de la Deûle](#)



[Pressoir associatif dans la vallée de la Bruche](#)  
©culturefruitierehautebruche.fr



[Plantation de haie dans le PNR de l'AVesnois](#)  
©PNR Avesnois



[Ferme urbaine O'terra du Sart](#)





Valeur d'exemple

## Nature urbaine dans le Parc de la Deûle

[voir la fiche "Réalisation"](#)

Le Parc de la Deûle, conçu pour protéger les champs captants, s'étend sur 400 hectares entre les pôles urbains de la métropole lilloise et du bassin minier et correspond à la zone inondable contrôlée par la ville forte de Lille à l'époque moderne.

Paysage de loisirs, le parc urbain tire avantage de l'implication des agriculteurs, qui consultés en amont du projet, en assurent l'entretien au fil des saisons. La recherche d'une intégration soignée des exploitations agricoles dans le paysage a nécessité des aménagements adaptés, favorisant la diversification de leurs activités : accueil à la ferme, vente directe, production biologique...

Vidéo Journée d'étude dans le parc de la Deûle



## Réinvestir les paysages industriels

L'industrie se concentre principalement le long des axes ferroviaires et fluviaux. Pollués, dégradés ou abandonnés, ces sites sont souvent discrédités puis détruits alors qu'ils auraient pu être support de nouveaux projets.

L'appropriation de ces paysages impose un changement de regard qui passe par le réinvestissement des sites, des constructions, des voies, etc, au profit de nouveaux usages, qu'ils soient culturels, de loisirs ou économiques. Le long de pistes cyclables, la nature reprend alors sa place, servant d'écrin à de nouveaux lieux de vie.



Emscher Park



Restauration de la friche industrielle des Argales  
©Guillaume LEMOINE



Porte des Marpiniaux - Marpent  
©Benoit DORCHIES



Voie verte des Gueules Noires



Valeur d'exemple

## Emscher Park, un projet fédérateur

[voir la fiche "Réalisation"](#)

La vallée de l'Emscher traverse l'ancienne région minière et sidérurgique de la Ruhr en Allemagne. Dans les années 1990, Emscher Park, un ambitieux programme de reconversion économique, écologique et culturel mené dans le cadre de l'IBA (exposition internationale de construction), est né autour de cinq thèmes : la restitution des paysages et la création d'un «Parc paysager de l'Emscher», la reconquête écologique du bassin versant de l'Emscher, l'implantation de nouveaux espaces de travail ou d'habitat et la réhabilitation de l'architecture industrielle. C'est autour de ce même objectif commun que les communes et sociétés privées ont pu porter une multitude de projets au bénéfice de ce territoire partagé.



Marpent

## Parcourir les paysages

Le territoire est sillonné par des réseaux de voies, construits au fil de l'histoire et adaptés aux besoins de chaque époque. Des voies romaines à l'autoroute, en passant par les chemins ruraux, ..., tous ont leurs caractéristiques propres et ne parcourent pas le territoire de la même façon. Favoriser la circulation sur les voies d'eau ou transformer des voies de chemins de fer inutilisées en voies cyclables participe à l'attractivité touristique du territoire. Conforter et sécuriser les routes principales, jalonner, aménager ou proposer des circuits sur les routes secondaires, c'est répondre aux besoins des usagers en s'appuyant sur les potentiels de chaque réseau.



[Le canal de Roubaix](#)



[Voie verte Trans-européenne](#)



[Parcours d'interprétation - Watten](#)



Valeur d'exemple

## Un canal, des projets (autour du canal de Roubaix)

[voir la fiche "Réalisation"](#)

Construit au XIX<sup>ème</sup> siècle pour relier la Lys à l'Escaut en desservant les sites industriels de Roubaix-Tourcoing, le Canal de Roubaix a progressivement perdu sa vocation avec le déclin de l'industrie. Grâce au projet européen Blue Link, le canal a été ré-ouvert en 2008 à la navigation de plaisance. Les nombreux projets de renouvellement urbain tout au long du canal accompagnent cette dynamique et affirme sa nouvelle attractivité. Longée d'un chemin de halage, la voie d'eau redevient fédératrice et invite à la promenade, à la découverte des paysages anciens et nouveaux entre France et Belgique.



## Habiter un paysage de nature

Dans des milieux bien souvent fragiles et soumis à une pression foncière importante du fait de la qualité du cadre de vie qu'ils proposent, les paysages de nature regorgent pourtant d'une biodiversité riche et bénéfique. Afin de conserver les équilibres et l'alternance entre des milieux plus urbanisés et des milieux plus naturels, la préservation des zones naturelles impose aux secteurs bâtis un respect et une attention particulière, rendus possible d'une part par la contraction et l'intensité des secteurs bâtis, et d'autre part par la conservation ou la création de corridors biologiques qui facilitent la migration des espèces végétales ou animales.



[Bois-le-Duc](#)



[Réhabilitation de la ferme  
Lansau, Marchiennes](#)

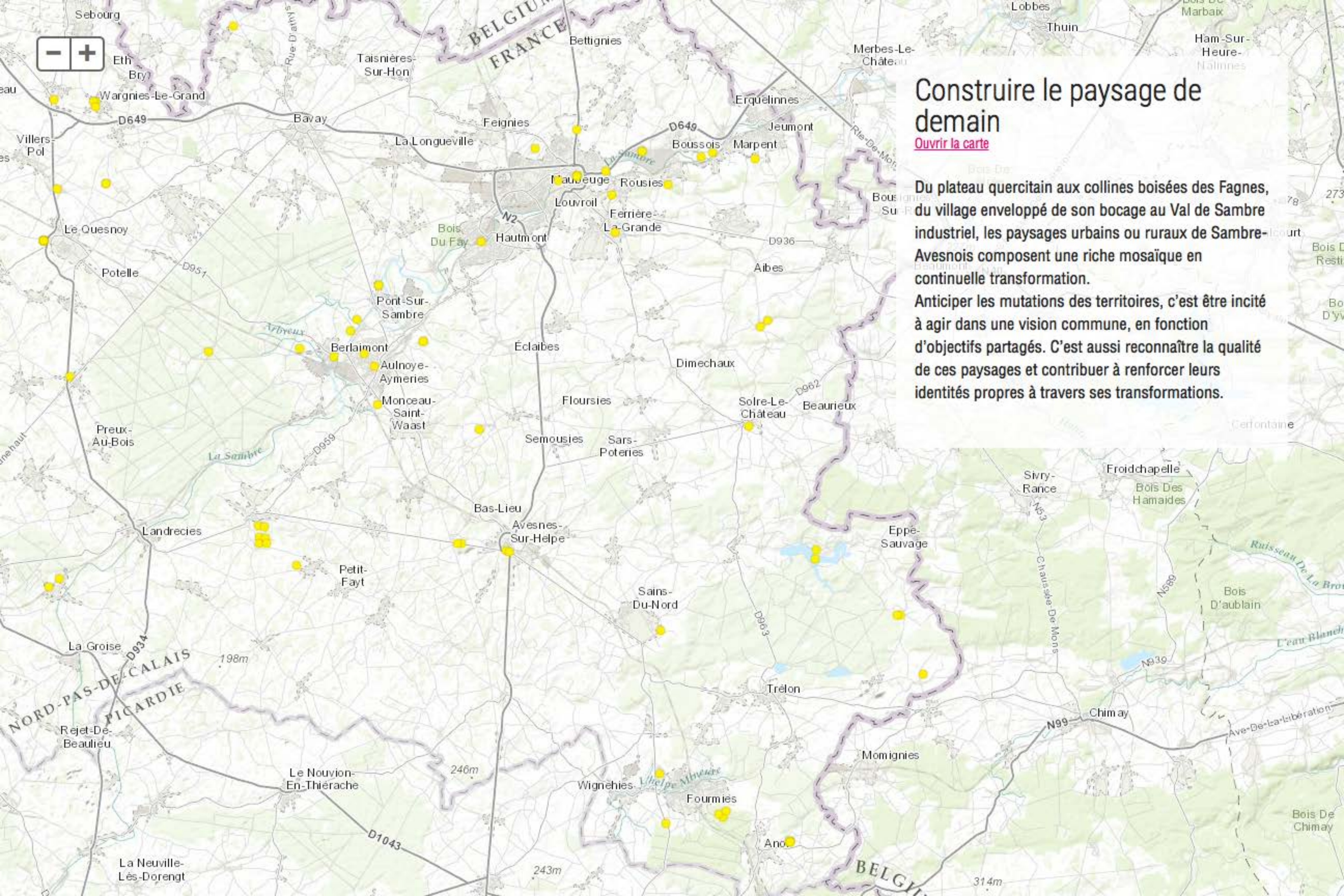


Valeur d'exemple

## L'eau et la ville à Bois-le-Duc

[voir la fiche "Réalisation"](#)

La ville de Bois-le-Duc ('s Hertogenbosch) est un véritable exemple en matière de démarches innovantes de valorisation du patrimoine fortifié, dans une perspective de développement durable. Dès les années 1970, la ville a ré-ouvert tous ses canaux pour revaloriser le patrimoine mais aussi pour régler des problèmes d'inondation et de gestion de l'eau dans la ville. Plus récemment, elle a choisi de se développer en s'appuyant sur l'expérience du passé. A l'image des anciens forts installés dans la plaine inondable, des ensembles d'habitat très compact et légèrement surélevés ont été construits, préservant au maximum les espaces de nature et laissant l'eau libre d'envahir la plaine.



## Construire le paysage de demain

[Ouvrir la carte](#)

Du plateau quercitain aux collines boisées des Fagnes, du village enveloppé de son bocage au Val de Sambre industriel, les paysages urbains ou ruraux de Sambre-Avesnois composent une riche mosaïque en continuelle transformation.

Anticiper les mutations des territoires, c'est être incité à agir dans une vision commune, en fonction d'objectifs partagés. C'est aussi reconnaître la qualité de ces paysages et contribuer à renforcer leurs identités propres à travers ses transformations.



# Développement rural-urbain équilibré

## Agir

Territoire où le rural et l'urbain se répondent et se complètent, la Sambre-Avesnois doit être attentive à conserver les particularités et les qualités des deux entités.

Densifier les centres (village, bourg ou ville) ou réinvestir le patrimoine vacant permet d'éviter la consommation de terres agricoles en périphérie.

Habiter la ruralité

.....  
Révéler la ville forte

.....  
Régénérer la ville industrielle

.....  
Développer des polarités





## Habiter la ruralité

Profiter de la ruralité, c'est préserver ses qualités urbaines et paysagères et participer aux dynamiques culturelles en place. La très grande proximité entre l'habitat, les services, l'école, ..., favorise une vie sociale où chacun peut être acteur de la vie communale. L'accueil de nouveaux habitants dans un rapport renouvelé entre habitat, centre bourg et paysage agricole valorise le caractère rural de la commune tout en construisant un avenir ancré sur le partage des valeurs locales. Créer des lieux de partage et de proximité où la culture et les valeurs se mêlent participe à la redynamisation des communes rurales et entraîne l'émergence d'un projet urbain et de société.



[Promenade verte - Bollezeele](#)



[Amap - Quesnoy-sur-Deûle](#)



Valeur d'exemple

## Aménagement d'une promenade verte - Bollezeele

[voir la fiche "Réalisation"](#)

Suite à une étude Trame Verte et Bleue réalisée sur le territoire du Pays des Moulins de Flandres, la commune de Boozeele souhaite aménager une promenade verte et ludique, propice à l'accueil de la biodiversité et l'activité physique, à proximité du centre de la commune. Cette promenade permettra également de créer une liaison douce et sécurisée entre deux parties du village et servira notamment pour l'accès à l'école.

La réouverture de la mare, la restauration des noues, la création de passerelles en bois pour les zones humides... permet aux habitants, lors de cette promenade, de se rapprocher les composantes du paysage dans lequel ils vivent.



Maubeuge

## Révéler la ville forte

Nos villes fortifiées, à l'origine dessinées chacune en étroite relation avec les ressources naturelles du site, sont compactes et les remparts qui les ensèrent encore souvent présents. Développer durablement ces villes, c'est tirer les leçons de ce génie originel et des évolutions qui ont suivi, c'est aussi redonner de la valeur à ses éléments fondateurs, notamment son épaisseur fortifiée et son rapport à l'eau, au profit d'une biodiversité retrouvée et d'une qualité de vie recherchée. Faciliter la lecture et la compréhension du patrimoine par sa mise en valeur, c'est garantir la possibilité de prolonger l'histoire dans un projet urbain toujours évolutif.



Promenade des remparts,  
Lille



Aménagement de la ville de  
Montreuil



Projet de la ville de Bois le  
Duc



Retrouver le contact à l'eau,  
Bois le Duc



Valeur d'exemple

## Le contact à l'eau à s'Hertogenbosch

[voir la fiche "Réalisation"](#)

Le projet urbain et l'aménagement de l'espace public ont permis un changement de mentalité des habitants de s'Hertogenbosch. Les portes, tours de ronde, bastions, quais, vestiges de rempart de l'ancienne ville fortifiée se sont remis au service de la population. Un balcon urbain a été créé afin de comprendre le territoire contrôlé par cette ville à l'époque moderne et un chemin de promenade le long de l'eau a été aménagé. «Les gens peuvent aujourd'hui accéder aux rives grâce à la restauration des portes, [...] et grâce à l'aménagement d'un chemin de promenade le long de l'eau.» Water in historic center.

La ville a été proclamée «Place Forte d'Europe» en 2005.



## Régénérer la ville industrielle

L'activité florissante de l'époque industrielle laisse place aujourd'hui à un paysage de désolation, désaffecté, pollué souvent méprisé. Pourtant, en changeant le regard, ces friches, qu'elles soient situées au cœur de nos villes ou en périphérie, dégagent un véritable potentiel de renouvellement urbain. Ré-investir les sites industriels par de l'habitat ou des équipements, les reconquérir par des espaces publics ou de nouveaux espaces de nature, transformer les voies de chemin de fer désaffectées en voies cyclables, c'est garder la richesse de l'histoire au profit d'une ville renouvelée et d'une attractivité retrouvée.



[ZAC des Jardins de Valmont, Anzin](#)



[Emscher park](#)



[Euratechnologies, Lille](#)



[Retournement de la ville sur la Lys, Courtrai \(BE\)](#)



Valeur d'exemple

## Retournement de la ville sur la Lys, Courtrai (BE)

[voir la fiche "Réalisation"](#)

Profitant des travaux importants que nécessitait la Lys canalisée pour passer au format «Grand Gabarit», la ville de Courtrai et l'équipe d'urbanistes-architectes Sum Project ont pris le parti d'offrir à la ville un nouveau regard sur ce canal, en créant un parc le long de l'eau permettant le retournement de la ville sur cet élément. La requalification des berges et le travail de couture matérialisé par ponts et passerelles, transforment ce lieu autrefois industriel, en lieu d'aménité, support de nouveaux usages et de nouvelles relations.



## Développer des polarités

Les bourgs ruraux, les places fortes, les villes industrielles, ... ont progressivement structuré le territoire. L'expression des nouveaux besoins de société et l'émergence de nouvelles valeurs obligent à reconsidérer le rôle et l'organisation des villes dans le territoire. Ainsi certaines polarités bénéficiant d'une position stratégique et d'un réseau de communication multimodal, pourront être renforcées. Le développement d'équipements structurants, l'élargissement de l'offre de logements, la recomposition de l'espace public, l'étendue de l'offre de services ... contribuent à l'attractivité de ces villes.



[Pôle gare de Louvain](#)



[Pôle gare d'Armentières](#)  
©Ville d'Armentières

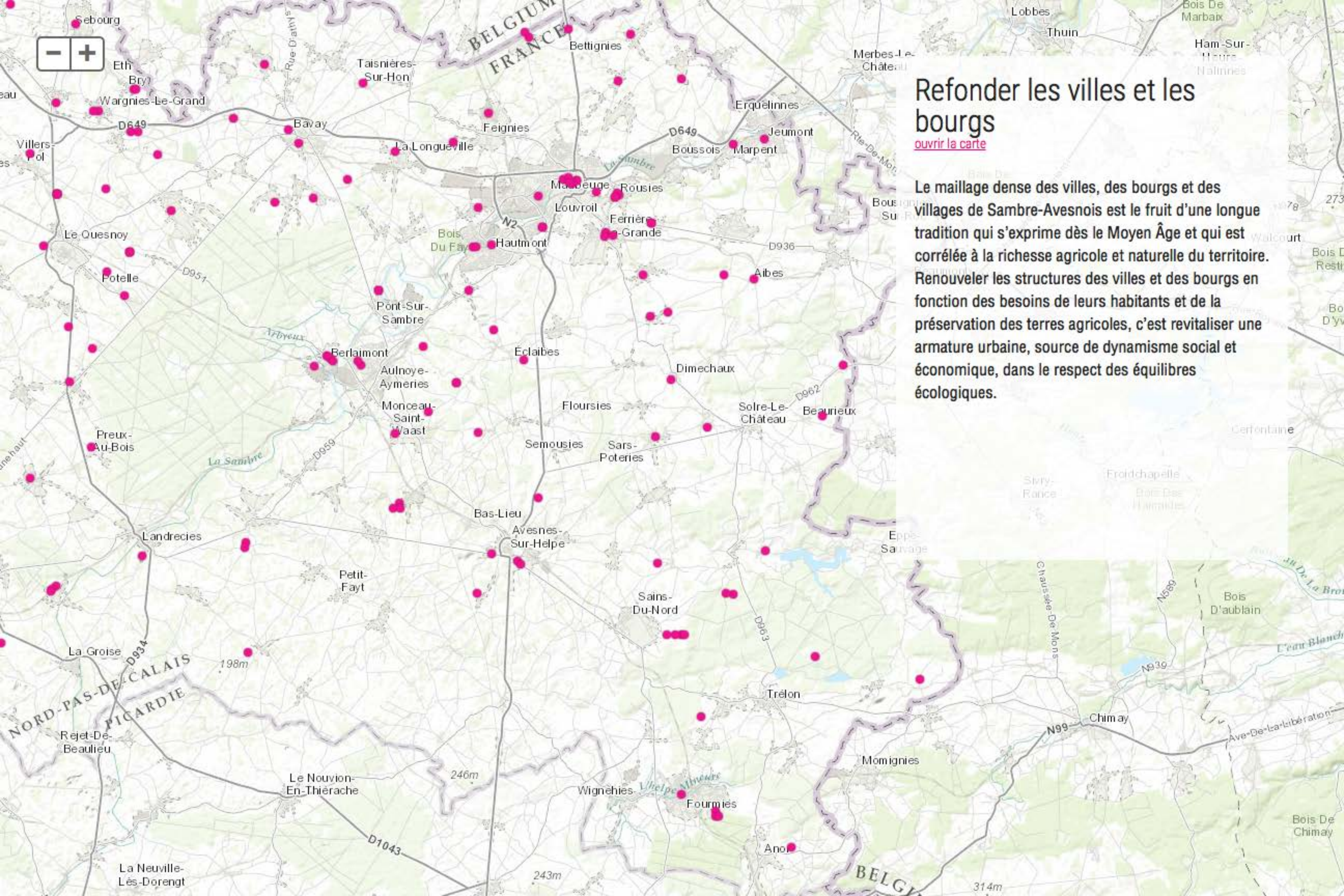


Valeur d'exemple

## Pôle d'échanges multimodal d'Armentières

[voir la fiche "Réalisation"](#)

Achevé en 2008, le pôle d'échange multimodal d'Armentières s'ouvre sur le quartier de la gare, un secteur autrefois industriel. L'installation de nouveaux équipements (médiathèque, cinéma, commerces...) et la construction de logements offre une nouvelle attractivité à ce quartier et à la ville. Cette intensité de vie retrouvée impose une réflexion et une attention particulières en terme de mobilité. La conjugaison d'un parking silo pour les voitures, de liaisons piétonnes et cyclables judicieusement réfléchies fluidifient l'accès aux transports collectifs (train et bus) et facilitent l'intermodalité.



# Refonder les villes et les bourgs

[ouvrir la carte](#)

Le maillage dense des villes, des bourgs et des villages de Sambre-Avesnois est le fruit d'une longue tradition qui s'exprime dès le Moyen Âge et qui est corrélée à la richesse agricole et naturelle du territoire. Renouveler les structures des villes et des bourgs en fonction des besoins de leurs habitants et de la préservation des terres agricoles, c'est revitaliser une armature urbaine, source de dynamisme social et économique, dans le respect des équilibres écologiques.

# Réenchantement du patrimoine

## Agir

Le territoire de Sambre-Avesnois nous offre un patrimoine riche de son histoire, agraire, militaire, industrielle, etc. Parfois désuet, souvent inadapté, il nécessite aujourd'hui d'être reconsidéré voire réinventé dans le respect de l'histoire qu'il nous livre sur l'évolution de notre société et de ce territoire et avec l'ambition de répondre aux enjeux de demain, qu'ils soient sociaux, environnementaux, économiques ou culturelles.

Faire vivre le patrimoine

.....  
Restaurer le patrimoine

.....  
Faire muter le patrimoine

.....  
Créer en contexte patrimonial





## Faire vivre le patrimoine

D'un côté, les constructions anciennes semblent abandonnée, hors d'usage, sans intérêt, de l'autre la société cherche et invente de nouveau lieux de sociabilité. Faire vivre le patrimoine au travers des nouvelles pratiques collectives, sociales, culturelles, c'est lui redonner une place au sein de notre vie et c'est conforter un sentiment d'appartenance, prémices indispensables à une certaine fierté d'habiter un territoire. Ré-ouvrir ces lieux au public, proposer des spectacles, des événementiels, des rencontres, des temps d'échanges, des visites, ..., transforme les images du passé en perspective d'avenir.



Le Channel, Calais © Le Channel



Friche Huet, La Madeleine  
©Le Non Lieu



Le Boulon, Vieux Condé



Féron ©Jean-Michel  
**VAILLANT**



Valeur d'exemple

## Art et patrimoine, Féron

[voir la fiche "Réalisation"](#)

Féron est un village ancien qui conserve un patrimoine bâti remarquable fait de pierre, de brique et d'ardoise, datant parfois du 17ème siècle. Depuis les années 1970, la commune rurale a choisi de se développer en harmonie avec son histoire. Les différentes réalisations architecturales, ancrées dans la matérialité locale et en dialogue avec les paysages, témoignent d'une attention particulière au cadre bâti communal. Dans le même temps, la population s'est engagée dans une démarche culturelle et artistique qui valorise son patrimoine et ses savoir-faire avec comme point d'orgue son festival biennal, les Féron' Arts.



## Restaurer le patrimoine

La restauration du patrimoine nécessite une connaissance précise de ses caractéristiques et de son évolution au fil du temps et des désordres qu'il a subit. Le restaurer, cela peut-être lui redonner son image d'origine ou bien au contraire le réinterpréter et marquer les interventions au bénéfice d'un discours nouveau, contemporain. Dans les deux cas, connaître les matériaux utilisés et leurs qualités ainsi que les savoir-faire anciens garantit de faire les bons choix et de ne pas mettre en péril l'édifice par des pratiques inadaptées. La transmission des savoir-faire devient alors la condition indispensable à sa restauration durable.



[Contregarde du roy de Lille](#)



[Chapelle de Sivry-Rance ©ENRX](#)



[Eglise de Niergnies, ©TGMP  
Architectes associés](#)



[Restauration du terril des Argales,  
Rieulay©Guillaume LEMOINE](#)

Valeur d'exemple

## Restauration de la Chapelle de Bon Secours, Sivry-Rance (Be)

[voir la fiche "Réalisation"](#)

«Exemple typique des chapelles de la région, la chapelle Bon Secours dite d'En-Haut, fait face à la vallée de Grandrieu comme pour veiller sur le village. Beaucoup de chapelles de la région datant de la même époque étaient régulièrement enduites. Sur base de documents d'archives et du relevé de traces de badigeon blanc sur le bâtiment, le parement en pierre de la chapelle a à nouveau été protégé grâce à un badigeon à la chaux qui freine le processus d'érosion et de vieillissement des maçonneries. Il a été appliqué à la brosse en trois couches sur une couche de préparation du mur à l'eau de chaux.»

[www.trans-formationdupatrimoine.eu](http://www.trans-formationdupatrimoine.eu)



## Faire muter le patrimoine

La fin de l'ère industrielle et l'évolution des exploitations agricoles laissent derrière elles des bâtiments singuliers et inexploités. Redonner une fonction à ce patrimoine inoccupé, c'est lui redonner une valeur et lui garantir un avenir. Comprendre ses caractéristiques, identifier ses qualités, c'est se donner les moyens de les mettre au service d'un programme nouveau et compatible. Réinvesti parfois en habitat, en bureau, en équipement etc, l'essentiel est de concevoir un projet dans lequel patrimoine et nouveaux désirs de société vont mutuellement s'enrichir au bénéfice d'un territoire évolutif.



Mutation d'une ferme, Blandain  
©Axel VENACQUE



Médiathèque la Corderie, Marcq en Baroeul  
©Jean-Pierre DUPLAN



Usine Leblan Lafont  
Euratechnologie, Lille



Agence Mathis, Anor



Valeur d'exemple

## Réhabilitation d'une ferme abandonnée, Blandain (Be)

[voir la fiche "Réalisation"](#)

L'arrêt de l'activité agricole dans cette modeste ferme a engendré une vacance des espaces de stockage et d'abri pour les bêtes qui sont réinvestis pour le logement des propriétaires. Répondre aux besoins de confort, de lumière, d'isolation et de circulation entraîne la modification du bâtiment existant initialement ouvert sur la cour et fermé côté champs. Une césure contemporaine a donc été réalisée dans le corps de ferme, permettant d'ouvrir largement un séjour sur le paysage environnant et créant une continuité entre la cour et ce paysage. De petites ouvertures ont été percées dans les murs existants en conservant les proportions et l'organisation vernaculaire de celles d'origines, et respectueuses de la simplicité des volumes. La structure porteuse légère a permis de facilement s'adapter à la faiblesse des fondations anciennes.



## Créer en contexte patrimonial

La qualité des paysages de Sambre-Avesnois et du caractère typique des bourgs et des villages souvent ruraux, mais pas seulement, en font un territoire riche et apprécié, reflet d'une société et de son histoire qui évolue en permanence. Il n'est pas concevable de vouloir construire aujourd'hui comme hier, imiter une architecture vernaculaire, sans comprendre la société dans laquelle nous vivons, au risque de la figer. Il faut imaginer notre avenir commun, prolonger l'histoire, répondre aux nouveaux enjeux de société, avec le souci permanent de la qualité des constructions et du respect des paysages naturels ou urbains.



Lewarde ©S. Lenne-Terrier-Centre Historique Minier



Maison des Bois, Wasquehal © Riva Architecte



Extension de la Chapelle les Brigittines, Bruxelles ©Sum project



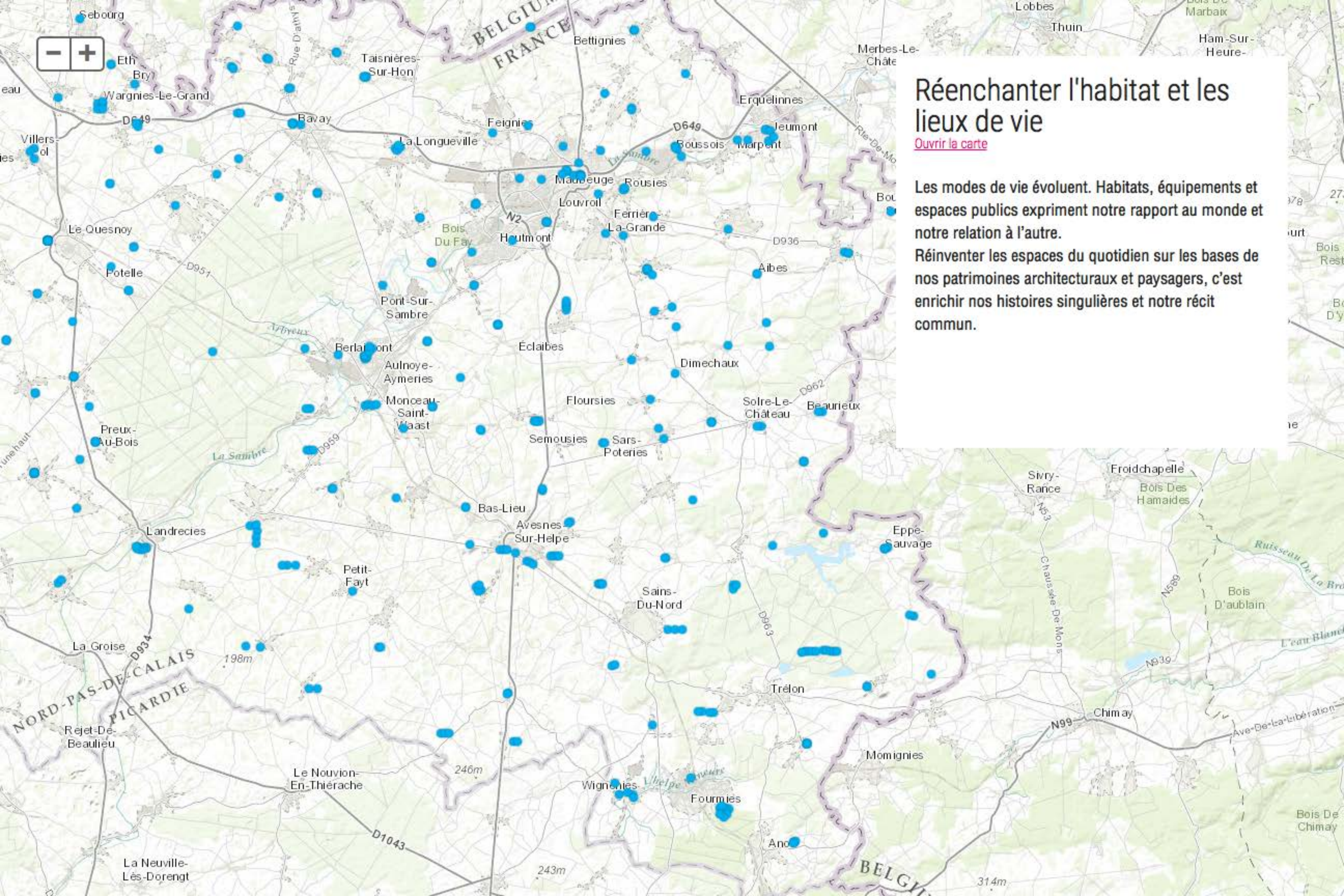
Saintes ©CAUE 17

Valeur d'exemple

## Réinterprétation du parcellaire de Saintes

[voir la fiche "Réalisation"](#)

« Entre pierre et jardin », le projet propose de densifier un cœur d'îlot de faubourg historique en introduisant un habitat bas s'inscrivant dans la géométrie du parcellaire en lanière existant et structuré par un réseau de venelles. Cette démarche attentive au contexte s'est poursuivie et affinée pour ajuster le projet aux contraintes foncières et réglementaires du secteur (Secteur Sauvegardé et Zppaup) et au tracé des venelles existantes. A partir de la maison en bande ou en « lanière » imaginée initialement, les architectes ont élaboré une typologie innovante de maison individuelle à patio et sur jardin faisant corps avec les murs de pierre bordant les venelles. La restructuration de l'îlot s'est étendue du cœur aux franges de l'îlot avec la rénovation-réhabilitation de plusieurs bâtiments d'habitation et la requalification d'espaces publics.» © d'après BNR



## Réenchanter l'habitat et les lieux de vie

[Ouvrir la carte](#)

Les modes de vie évoluent. Habitats, équipements et espaces publics expriment notre rapport au monde et notre relation à l'autre.

Réinventer les espaces du quotidien sur les bases de nos patrimoines architecturaux et paysagers, c'est enrichir nos histoires singulières et notre récit commun.

Crédits photos : sauf mentions contraires, © CAUE du Nord  
Remerciements à toute l'équipe du CAUE du Nord



CAUE du Nord

Conseil d'architecture, d'urbanisme et de  
l'environnement du Nord

98 rue des Stations  
59000, Lille

[www.caue-nord.com](http://www.caue-nord.com)